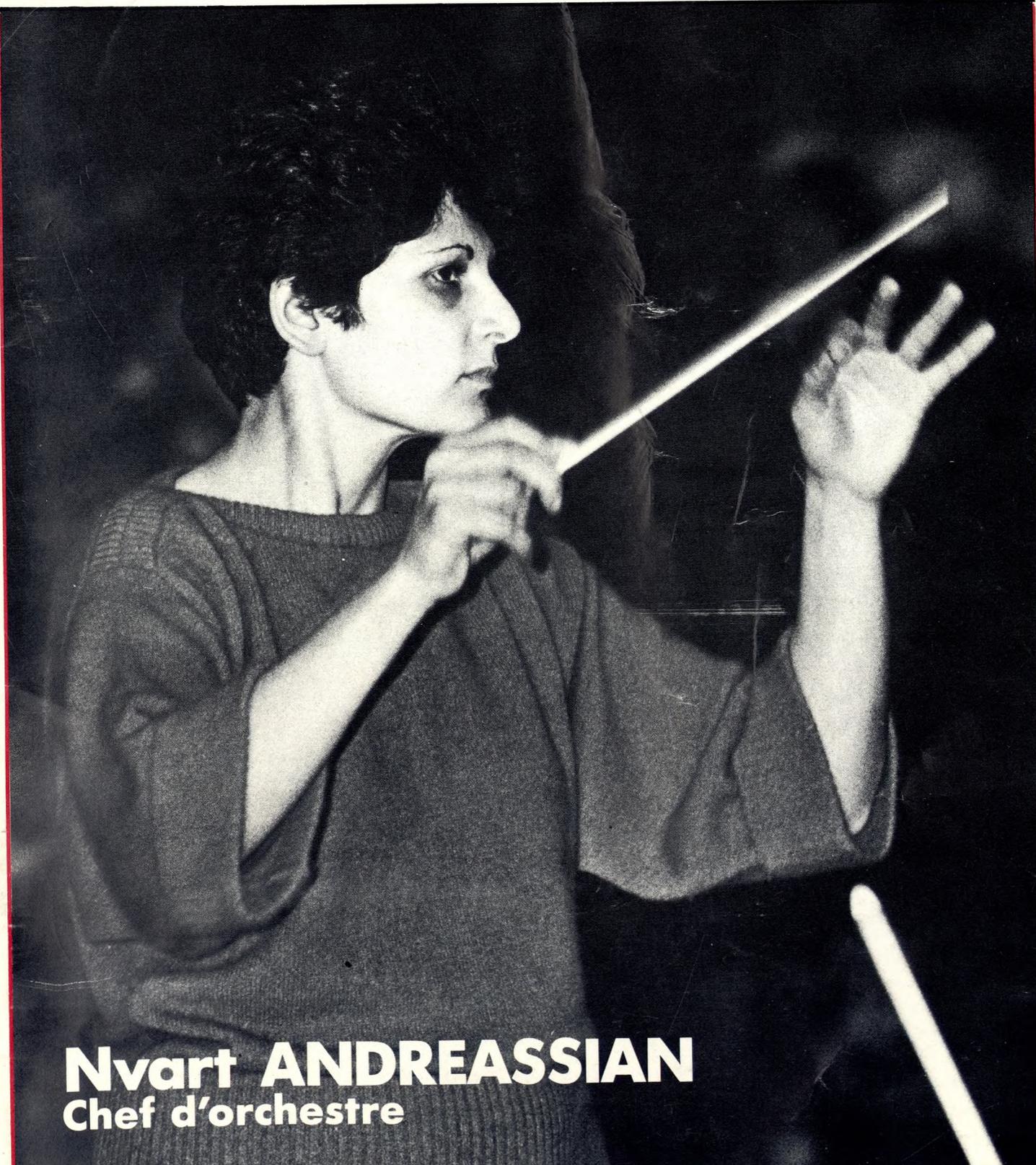


# armenia

N° 105

20 F

A black and white photograph of Nvart Andreassian, a woman with dark, curly hair, wearing a dark sweater. She is shown in profile, facing right, holding a baton in her right hand and gesturing with her left hand. The background is dark and out of focus.

**Nvart ANDREASSIAN**  
Chef d'orchestre

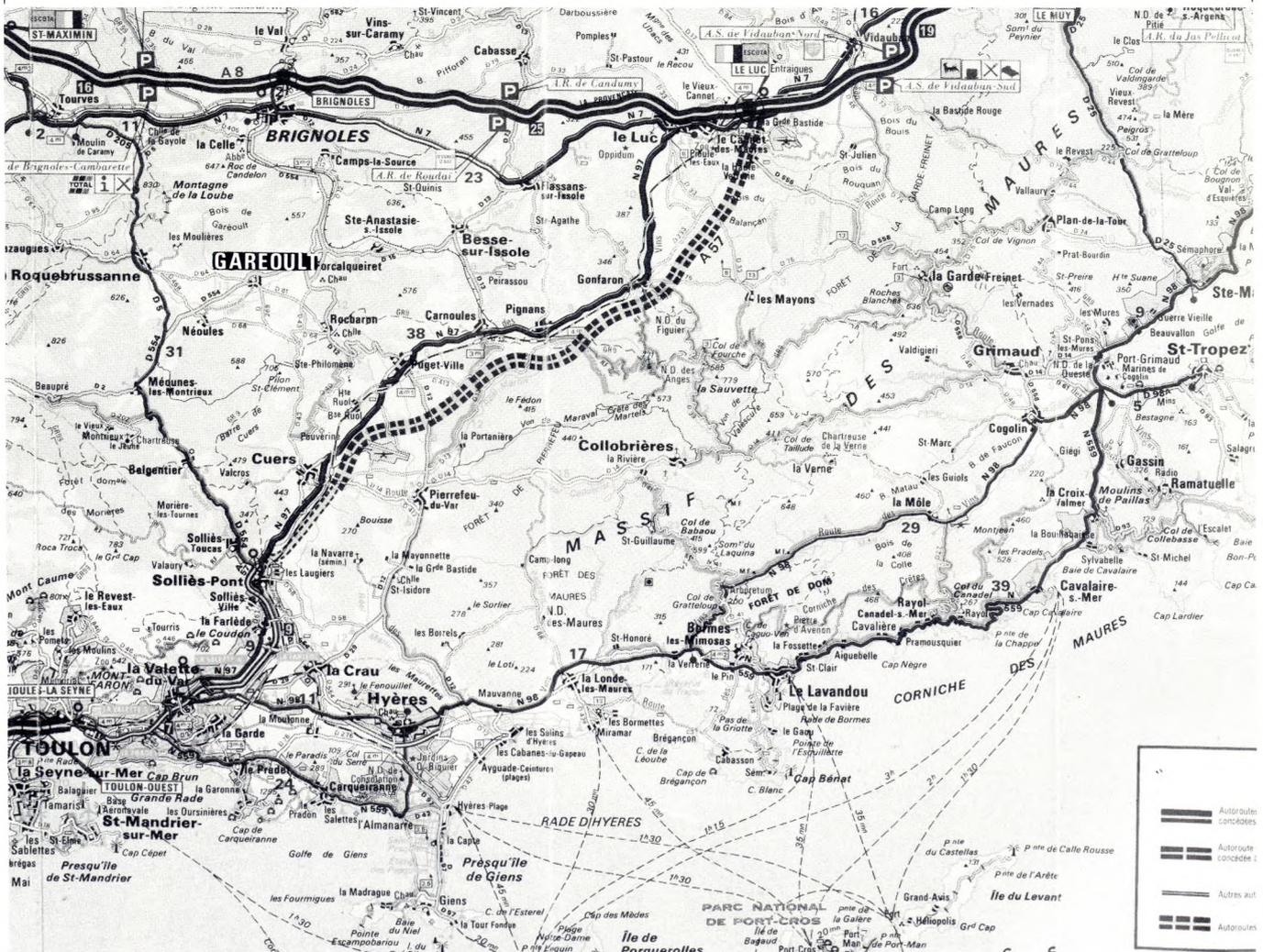
Fonds A.R.A.M

# LOTISSEMENT DE LUSIGNAN

10 lots boisés  
entièrement viabilisés  
(eau, EDF, téléphone)

Superficie d'un lot : 1.650 m<sup>2</sup>

Situé dans la commune de Garéoult  
Provence (Var/France)



Pour tous renseignements, écrire à :

**armenia**

Boîte Postale 2116  
13204 Marseille Cédex 09

Fonds A.R.A.M

# armenia

recrute des collaborateurs pour :

- démarche publicitaire et abonnements
- articles rédactionnels sur manifestations et événements des communautés arméniennes.

(Toutes régions françaises et étranger)

Faire connaître vos candidatures à :  
**ARMÉNIA, B.P. 2116, 13204 MARSEILLE CEDEX 01**

**ABONNEZ-VOUS... REABONNEZ-VOUS...  
 REMPLISSEZ ET DECOUPEZ LE BULLETIN CI-DESSOUS  
 PUIS ADRESSEZ-LE, AVEC VOTRE REGLEMENT A...**

**armenia** Boite Postale 2116 - 13204 MARSEILLE CEDEX 01

## BULLETIN D'ABONNEMENT

M., Mme, Mlle \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville \_\_\_\_\_

*Ci-joint mon règlement par chèque postal ou bancaire.*

Tarif pour 1 an (10 numéros)

FRANCE 200,00 Frs

ETRANGER

Europe 260,00 Frs

Autres pays 300,00 Frs

Abonnement de soutien 500 Frs et Plus

1er Abonnement

Réabonnement

Dans ce cas veuillez préciser si possible votre  
 N° d'abonné inscrit sur l'étiquette adresse

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]

# SOMMA



**armenia**

**SIEGE SOCIAL  
ET DIRECTION GENERALE**  
BP 2116, 13204 Marseille Cedex 01

**Président**

Grégoire Tavitian

**Directeur de la publication**

Ohan Hékimian

Téléphone : 91.67.46.74

**Réalisation**

In Média Sud

3, passage Timon-David - 13001 Marseille

**Impression**

Imprimerie

Commission paritaire

CPPAP 59029

**Fondateur première série**

André Guironnet

**Fondateur deuxième série**

MELCA (Mouvement pour l'enseignement  
de la langue et de la culture arméniennes)  
Association régie par la loi de 1901  
Bouches-du-Rhône N° 4943

**ABONNEMENTS**

BP 2116, 13204 Marseille Cédex 01  
Téléphone : 91.67.46.74

**armenia**

N° 105 - 20 F

SEPTEMBRE - OCTOBRE  
1987

## ÉVÈNEMENT

6. Nvart Andreassian, chef d'orchestre.

## RÉFLÉXION

8. Petite revue de "détails", par Jean Kéhayan.

## POINT DE VUE

13. A propos du message de douze associations turques.

## TRIBUNE LIBRE

14. Otto de Habsbourg répond au Docteur Albert Khazinedjian.

## ÉTUDE

16. Survol des conséquences de l'entrée éventuelle de la Turquie dans la C.E.E. par Achod Boloyan.

22. La question arménienne et l'expansionnisme turc, par Mademoiselle Dawn Richardson.

## PAGES ARMÉNIENNES

26. Les pages arméniennes d'Arménia.

## ENSEIGNEMENT

24. La coopération Montpellier-Erevan : un bon départ, par Gérard Dédeyan.

32. Le 2° Symposium International sur la Linguistique Arménienne, par Robert Dermerguerian.

Fonds A.R.A.M

# MAIRIE

## ACTUALITÉ

- 33. **Nouvelles internationales.**
- 37. **Michel Caraminot, un otage français en Turquie,**  
par M. Coste.

## DOSSIER

- 38. **Document du Parlement Européen : les Arméniens vivant au Liban, Turquie, Iran et U.R.S.S.**
- 41. **La famille arménienne en Arménie Soviétique,**  
par le Docteur Kasparian de l'U.M.A.F., Paris.

## ARTS

- 42. **Marseille capitale des Lettres.**
- 44. **Shushana, coup de foudre pour une étoile naissante,**  
par Antranig Agopian.
- 45. **La "saison" des sœurs Andranian.**

## ÉCONOMIE

- 47. **Mode : les femmes et la mode de Didier Parakian.**

## COMMUNAUTÉ

- 48. **Inauguration du Centre Arménien de Toulouse.**

## SANTÉ

- 52. **L'homme et le chien,** par l'U.M.A.F.

# Nvart Andreassian Chef d'orchestre

Après 35 ans d'une vie "zigzagante", Nvart Andreassian a ancré sa destinée en France. Si son parcours fut mouvementé, allant de déracinement en déracinement, elle resta vouée à la musique et fidèle à son identité arménienne. A travers maintes vicissitudes, son cheminement est un exemple de volonté que la réussite doit couronner. Notre revue se devait de rapporter cette exemplarité qui peut servir de référence à nos frères et sœurs arméniens disséminés et ballotés au gré des péripéties historiques mais qui ont su préserver leur identité.

Née à Istanbul, l'enfance et la prime jeunesse de Nvart Andreassian se déroulant au sein d'une famille arménienne où se perpétuent la tradition et l'art arméniens. Le père, architecte et ingénieur, reçoit les membres de la communauté arménienne et aide au maintien des valeurs culturelles : des peintres, des écrivains, des musiciens de la com-

munauté reçus à la maison familiale forment le terrain humain propice à l'épanouissement artistique de la jeune Nvart. Elle joue du piano et chante.

La famille Andreassian décide de quitter Istanbul pour s'établir en Arménie. Nvart a 15 ans et son éducation musicale se poursuit d'abord

au conservatoire d'Erevan puis à celui de Moscou. En 1971, elle reçoit un premier prix de direction d'orchestre et de chant choral au conservatoire de Moscou. Malgré les difficultés et les tracasseries de l'administration soviétique, la famille Andreassian obtient l'autorisation de quitter l'Union Soviétique et se retrouve au Liban, à Beyrouth. Dès



leur installation commencent les combats entre factions religieuses libanaises, la guerre civile se développe et le chef de famille fait une demande d'émigration aux U.S.A. Pourtant, grâce à des cousins arméniens établis à Paris, c'est la France qui accueillera la famille Andreassian. Sitôt arrivée à Paris, Nvart reprend ses études et accomplit des stages de formation tant en France qu'à l'étranger. Enfin, elle obtient un diplôme supérieur de direction d'orchestre puis, en 1979, elle est lauréate du concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon, et en 1982, lauréate de la Fondation Menuhin.

Nvart Andreassian, qui a obtenu la nationalité française par naturalisation, se voit offrir, à l'occasion d'un stage, un poste d'enseignement de direction de chant choral au conservatoire de Lille. Poste qu'elle accepte et qui lui permet de créer deux formations musicales : un ensemble de chant choral formé d'une douzaine d'amateurs d'un excellent niveau, la "Menestrandie", et un ensemble "Polychromie" de dix musiciens professionnels voué à la création contemporaine.

Ces formations donnent de nombreux concerts dans le nord de la France avec un succès mérité. Certains de ces concerts sont retransmis par France-Musique et des radios locales. Nvart Andreassian en éprouve fierté et réconfort. Dans

cette région de France, la musique est fortement implantée, la tradition "minière" a toujours participé à l'essor musical et de nombreux ouvriers ont pratiqué la musique. Disons aussi que Jean-Claude Casadessus, chef remarquable de l'orchestre national de Lille, a magnifié la vie musicale de la région par sa compétence et son talent. Il a su développer une "politique d'extériorisation musicale" qui ne craignait pas d'exporter la musique hors des salles de concert pour susciter de nouveaux engouements. C'est ainsi que Nvart Andreassian fut amenée à diriger ce grand orchestre lors de ses prestations extérieures. Elle a l'occasion de présenter à la tête de l'Orchestre National de Lille des programmes musicaux variés à plus de 6000 enfants scolarisés dans la région (Jeumont, Dunkerque, Douai, etc.). Cette initiative pédagogique du plus haut intérêt, engagé par J.-C. Casadessus, a permis à Nvart Andreassian de parfaire sa formation à la tête d'un prestigieux orchestre et d'affirmer sa vocation.

Ses précédentes "expériences" de chef dirigeant le "Collegium Musicum" à l'occasion d'un échange musical international franco-polonais ou le "Groupe de Réalisations Instrumentales de Châlons-sur-Marne" avaient été bénéfiques. Mais disons que la direction d'un orchestre national pose d'autres

problèmes. Il s'agit, nous confie Nvart Andreassian, d'une "épreuve" exaltante mais qui comporte quelques risques. D'un côté il y a les conditions pratiques qui évitent les soucis matériels et les aléas de l'amateurisme ; il y a la compétence et le talent d'instrumentistes professionnellement qualifiés. D'un autre côté il y a le handicap d'un nouveau chef qui doit s'imposer à un ensemble soudé qui a ses habitudes et sa manière. Nvart Andreassian sait, par expérience, que cette "prise de baguette" est périlleuse.

Périlleuse pour une jeune femme qui doit conduire et faire prévaloir sa "vision musicale" tout en respectant les qualités de chacun. En un mot : instaurer une discipline au service de la seule musique.

Ces écueils semblent avoir été surmontés par Nvart Andreassian qui peut espérer, aujourd'hui, faire une brillante carrière dans une profession excessivement difficile.

Sa volonté affirmée, son expérience riche, son talent indiscutable sont d'excellentes raisons d'espérer.

Aussi Arménia lui souhaite le grand avenir que ses qualités méritent et reste à sa disposition pour relater son accession à une large notoriété.

M.K.

## Restaurant

# "CHAHÉ"

*Raffinement de la Gastronomie Arménienne*

**6, rue de la Paix - 13100 AIX-EN-PROVENCE**

**☎ 42.26.05.85**

# REFLEXION

## PETITE REVUE DE "DÉTAILS"

Décidément, après avoir fait couler le sang en abondance, les génocides du XX<sup>e</sup> siècle ne tarissent pas les encriers. Trop souvent pour le pire, hélas. Le mois d'août a été fertile en publications sinon détestables, du moins stupides. Et le plus souvent la reconnaissance de l'importance du message est passé par de l'achat d'espace dans "Le Monde". Loïc Ohanian d'abord, qui, au nom d'une association Hour Sise à Issy-les-Moulineaux, a commis une lettre ouverte aux Arméniens en forme d'autoflagellation dans laquelle les amalgames les plus douteux visent à exhorter les Arméniens à ne "pas usurper les droits légitimes du peuple juif". Et dans un délire emphatique, l'auteur de cette provocation gratuite voit dans un tel acte de contrition le moyen de retrouver la vie. Peu importe sinon que le ridicule d'un Arménien jaillit bien souvent sur l'ensemble de la communauté. Le peuple juif, et fort heureusement pour lui, a su dans l'histoire se trouver les moyens de faire connaître la réalité de son histoire à la communauté mondiale. Même si aujourd'hui quelques sinistres fous... Mais nous y reviendrons. Le deuxième message qui a occupé une page entière du *Monde* émanait de douze associations turques ulcérées par la "Résolution arménienne du Parlement Européen". Une fois de plus, les sempiternels arguments officiels pour nier la réalité du génocide de 1915. Là encore, les amalgames tiennent lieu d'argumentation. Des exactions kurdes au massacre des tziganes en passant par les déportations massives de Juifs ou de Tatars, le discours vise à normaliser sinon à banaliser des "événements malheureux" que tout le monde déplore. Que voulez-vous, ce fut la guerre et les temps étaient durs... Tel est le sens du message publicitaire. On n'en finirait pas d'ironiser s'il n'y avait toujours présente dans nos esprits la terreur des cris désespérés de Der-Zor, les échos assourdissants de l'extermination. Certes on ne répond pas au mensonge. Mais trop de coïncidences exigent de notre part une vigilance redoublée face à la montée de ces totalitarismes de la pensée qui ont décidément bien de points communs. Le nazisme et le stalinisme nous ont habitués au sinistre jeu des amalgames et des négations historiques, encouragés en cela par la chape de plomb qui tomba sur le génocide des Arméniens. Les faits sont connus, analysés, décortiqués. Et un pays démocratique tel que la France semblait, grâce à ses traditions, à son humanisme, à son niveau de culture, à l'abri des révisions que l'on croyait réservées aux nations amériées voire fascistes où la pérennité du pouvoir passe par le maintien des populations dans un niveau d'arriération avancé (si l'on peut dire). Pourtant, un débat contemporain vient de prouver que l'on n'est jamais à l'abri du pire. Ainsi, un homme politique ayant pignon sur la rue de la légalité ne se met-il pas à nier la réalité de l'holocauste juif en le minimisant au point d'en faire un détail de l'histoire. Devant le peu de réactions de la population arménienne de France, on se demande pourquoi les Turcs se gênaient, eux qui en plus ont la sympathie d'une grande partie de l'Occident réticente à entrer dans le débat de restitution de terres, qui ipso facto renforcerait l'Union Soviétique actuelle...

Il faut le dire haut et fort, le combat contre l'oubli passe par des voies bien tortueuses et inattendues. Aujourd'hui, dans ce pays, pour être crédible dans cette lutte de vérité, il faut sans nuance se prononcer contre les thèses de M. Le Pen. Contrairement à ce que disait Loïc Ohanian dans sa lettre citée plus haut, les Juifs n'ont pas besoin d'être consolés. Les Arméniens non plus. Ils ont les uns et les autres, avec les Tziganes et avec tous les peuples et toutes les minorités écrasées par le mensonge et l'oubli, besoin de la restitution des vérités historiques. Hélas, aujourd'hui, il nous faut balayer quotidiennement devant notre porte. Car si les chambres à gaz devenaient des "détails" pour une partie de l'opinion française, ne doutons pas que le génocide arménien serait bien vite effacé des mémoires comme Hitler l'avait espéré. Si nous savons gagner ce combat pour l'intelligence, alors le monde saura que le vrai terrorisme c'est bien celui qui prétend imposer sa vérité contre la réalité et la raison. Les Arméniens ont suffisamment souffert des "détails" de l'histoire pour savoir où se situe aujourd'hui leur combat : dans une tranquille et pacifique détermination à mille fois clamer que décidément la réalité des génocides est d'une brûlante actualité même si dans leur message publicitaire au *Monde* et au *Times*, les associations turques ont oublié elles aussi le nom d'un certain Talaat qui, un certain 24 avril 1915...

Un détail sans importance, n'est-ce-pas ?

Jean KÉHAYAN

# LETTRE OUVERTE AUX ARMÉNIENS

Notre avenir n'est pas sans issue. Toutes nos aspirations : à savoir le désir profond de voir une injustice rétablie sur ses bases par une reconnaissance du passé et les conséquences directes qui en découlent ne sont pas un mythe.

Les différentes actions entreprises à ce sujet se sont souvent soldées par un échec. Les espoirs de voir une solution durable, solide, se concrétiser sont plus au moins déçus.

Le destin du peuple juif est quelque peu comparable au nôtre. Dispersé depuis presque deux mille ans, il a retrouvé sa terre depuis 1948, ainsi son identité peut s'exprimer librement.

Arméniens ! Un choix se présente aujourd'hui devant nous : celui de se rallier à Israël ou bien de le rejeter.

Deux solutions sont possibles :

- soit reconnaître le droit au peuple juif d'être rétabli et restauré, et par conséquent de marcher derrière lui ; c'est choisir par là le chemin du rétablissement et de l'unité pour notre peuple ;
- soit tourner le dos à Israël et trouver des solutions par tout autre moyen ; c'est s'assurer une mort à plus ou moins brève échéance.

Si nous sommes parvenus à la foi, nous, la nation à avoir accepté la première l'Évangile, c'est grâce au peuple juif. C'est également par eux, et par eux seulement, que notre rétablissement et notre unité pourront être rendus possibles, dans la mesure où nous lui reconnaitrons la première place par l'autorité que ce peuple reçoit de nos jours.

Qu'avons-nous fait de notre responsabilité en tant que première nation chrétienne ? Nous sommes-nous acquittés de la charge et des responsabilités auxquelles Dieu nous avait assignées ? Non ! Bien au contraire, nos pères ont sombré dans une idolâtrie en abandonnant la vérité première de l'Évangile et en n'accomplissant pas ce que Dieu lui demandait. Au lieu de rendre au peuple juif ce qui lui revient de nos jours, nous le jalousons.

Revenons de notre idolâtrie. Revenons de notre jalousie. Revenons de notre cupidité et de notre matérialisme qui font que notre peuple se trouve par là-même sous le jugement de Dieu.

N'usurpons plus les droits légitimes du peuple juif. Reconnaissons sa place. Consolons-le et nous serons consolés. Marchons derrière lui et nous retrouverons le chemin de la vie.

Pour l'Association Hour : Loïc Ohanian  
B.P. 68 - 92130 Issy-les-Moulineaux.

**RADIO FM**

## ESPACE ARMÉNIEN

### SUR DIALOGUE 90 Mgh

**TOUS LES 1<sup>er</sup> ET 3<sup>e</sup> SAMEDI DU MOIS  
DE 20 H 30 A 22 H 30**

# MESSAGE

## ADRESSÉ AUX MEMBRES DU PARLEMENT EUROPÉEN QUI ONT SOUTENU DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT LA "RÉSOLUTION ARMÉNIENNE".

Le Parlement Européen a adopté le 18 juin 1987 une résolution intitulée "Une solution politique pour la question arménienne".

### Cette résolution :

- Comporte une allégation au prétendu génocide commis en 1915 à l'encontre des Arméniens par les Ottomans turcs.
- Insère la reconnaissance par la Turquie du "génocide arménien" et du "problème kurde" dans les conditions requises pour son accession aux Communautés Européennes.

Le 21 juin 1987, un groupe de terroristes kurdes s'est acharné sur un village de 60 habitants, près de la frontière irakienne, pour massacrer la moitié d'entre eux dont 16 enfants et 7 femmes...

Existe-t-il une relation entre la résolution du Parlement et le massacre des terroristes kurdes ?

### Que s'est-il passé en 1915 ?

- Les Arméniens ont vécu en paix et en harmonie avec les Turcs pendant presque un millénaire. Mais en 1915, ceux qui vivaient dans le nord-est du pays se sont insurgés contre le gouvernement ottoman.
- En tant que compagnons d'armes, ils ont alors collaboré avec la Russie tsariste, afin de chasser les Turcs fortement majoritaires dans la région et d'y fonder un État basé sur la minorité arménienne.
- Des bandes de terroristes arméniens ont massacré des personnes innocentes, par dizaine de milliers, afin de chasser les Turcs de ce territoire.
- Les puissances colonialistes et impérialistes de l'époque ont encouragé les Arméniens dans leurs efforts.

### Qu'a fait le gouvernement ottoman en fait ?

- Le gouvernement a déplacé les Arméniens en les transférant de la zone de guerre aux autres régions de l'Empire. Et ce qui les attendait à destination n'était pas des camps de concentration ni des foyers d'extermination.
- Les Arméniens installés dans les régions sises loin de la zone de guerre continuaient à vivre dans la paix et dans la sécurité.

La définition de génocide contient en elle-même le sens exprimé d'extermination d'un groupe ethnique. Alors, le Parlement Européen entend-il par là que les Ottomans ont découvert une nouvelle forme de génocide, au niveau régional ?

Il est toutefois vrai que le déplacement s'est déroulé dans les circonstances de guerre. Les moyens de transport étaient rudimentaires, les conditions géographiques rudes. La famine et les épidémies y régnaient. Il est profondément regrettable que beaucoup d'Arméniens ont trouvé la mort dans ces conditions.

Mais les mêmes conditions, mises à part les agressions armées des Arméniens, ont également affectées la population turque. Les pertes de vies se trouvaient dans la population turque trois fois supérieures à celles des Arméniens. L'être humain n'a-t-il toujours pas la même valeur ? Les chrétiens sont-ils primus inter pares ? Pourquoi alors personne n'est touché de compassion pour les victimes Turcs ?

Le Parlement Européen porte un intérêt surprenant aux victimes chrétiennes d'un événement historiquement controversé. Mais il fait sourde oreille aux cris de deux millions de Turcs souffrant d'une oppression brutale en Bulgarie dans les années 1980.

### Pourquoi créer un parallèle entre le génocide des Juifs par les Nazis et la tragédie de 1915 et la qualifier injustement de génocide ?

- Il est évident que le problème est avant tout historique et non pas politique. De plus, il est intrinsèquement controversé. Par conséquent, il est incompréhensible qu'une institution politique telle que le Parlement Européen puisse sans scrupule et sans peine arriver à une conclusion suscitant une grande injustice envers la nation turque.

→

- Le racisme est la force motrice de l'oppression des minorités ethniques. Le génocide est son point culminant. Sans faire un jugement moral, la culture turque n'a jamais engendré des tendances racistes et par conséquent des motivations de génocide.
- L'histoire témoigne de la tolérance traditionnelle des Turcs à l'égard des différentes nationalités dans l'Empire Ottoman qui rassemblait les diverses nations en son sein.
- Charles XII, Rakoczi et Kossuth ont trouvé refuge dans l'Empire Ottoman à la suite des interventions de l'impérialisme envers leur pays.
- Les Ottomans ont accueilli des dizaines de milliers de Juifs qui se sont enfuis de l'inquisition en 1492. Des milliers de Juifs évadés des pogroms tsaristes et ainsi que de la persécution nazie ont également trouvé asile dans l'Empire Ottoman et dans la République de Turquie. Parmi eux, on peut citer Ernest Reuter, Fritz Neumark, Firtz Baade et même pour quelque temps Albert Einstein. Peut-on dire que les autres cultures n'engendrent pas non plus le racisme. ?

Nous savons ce qui est caché derrière l'extermination presque en totalité des Juifs, des Tziganes et des invalides avec la complicité active ou morale des autres. Il existe encore des efforts d'exorciser l'esprit du racisme. A savoir, presque un million d'Algériens ont été massacrés par les Français et la population musulmane de Crimée a disparu dans sa totalité en Union Soviétique.

- Cet esprit réapparaît à nos jours sous une autre forme de racisme en remplaçant les Juifs par les travailleurs étrangers. Cependant, cette ignoble forme de violence raciste a été exclue du domaine d'activité des "forces progressistes" incluant les associations de protection des droits de l'homme.
- La résolution du Parlement Européen qui prévoit la reconnaissance du "génocide arménien" et du problème kurde comme condition préliminaire de l'accession de la Turquie aux C.E. revêt une signification révélatrice.
- Ceux qui ont voté pour la résolution, et qui se sont abstenus de prononcer, n'affaiblissent-ils pas la notion de génocide le déplacement des Arméniens en 1915 ? S'efforcent-ils ainsi de nier l'exclusivité de l'holocauste en accusant les Turcs en tant que musulmans d'avoir été les premiers à le commettre à l'égard des chrétiens, pour absoudre du moins partiellement ces derniers.
- Prétendent-ils par là que ce ne sont pas eux mais les Turcs qui sont racistes puisqu'ils exercent une oppression sur les Kurdes ? En fin de compte lancent-ils leur mal sur nous ?

Dans tous ces efforts ne remarquons-nous pas l'effet traumatisant de l'unique génocide de notre ère sur l'amour propre des peuples de même culture ?

### **Il est à noter que :**

- Ceux qui trahissent involontairement leur mea culpa n'ont aucune leçon à donner à la nation turque.
- Ceux qui souffrent de la culpabilité des crimes commis dans l'histoire et de leurs tendances racistes actuelles qui rappellent le passé doivent assumer entièrement leurs responsabilités et ne pas se sentir obligés de les partager, même en partie, par les autres.
- Ironiquement, la résolution du Parlement Européen parle de la suppression des obstacles à l'accession de la Turquie aux C.E. à condition qu'elle devienne "européenne" en avouant le "génocide". Mais nous sommes décidés à prendre notre place dans une Europe entièrement guérie de ses "maladies". La meilleure façon de prouver pour l'Europe sa guérison est de savoir vivre à pied d'égalité avec les Turcs.

### **Attention !**

- Cette résolution est de nature à encourager les militants arméniens à reprendre les actes terroristes, comme ils l'ont déjà annoncé publiquement. Elle justifie également leur demande de compensation et de restitution territoriale. C'est donc au Parlement Européen qu'incombe la responsabilité.
- En dépit de la nature controversée des événements historiques, les Arméniens ont repris leurs actes terroristes au cours des dernières années. De même, ils ont menacé les parlementaires européens pour faire viser leurs ambitions. Si le terrorisme est le moyen de reconnaissance d'une cause fallacieuse même si l'on a tort, les vrais opprimés seront amenés davantage à agir de la même manière.

### **Puissent les membres du Parlement Européen se rendre compte de la réalité !**

- La résolution qui n'est pas limitée au sujet essentiel, en raison notamment de l'insertion des relations turco-grecques et du problème chypriote, révèle la formation d'une coalition sinistre dont l'objectif est d'éloigner la Turquie de l'Europe et c'est la raison pour laquelle elle falsifie l'histoire au lieu de rétablir la réalité historique.



**Ne vous trompez pas si facilement !**

- Cette résolution rend légitime les pires accès de terrorisme en Turquie, comme il a été constaté récemment à Pinarçik. L'insertion à contre-cœur de la condamnation du terrorisme dans cette résolution n'est plus qu'un palliatif décevant et ne peut sans doute débarrasser ses signataires de leur responsabilité.
- Les événements du sud-est de la Turquie ne résultent pas d'une oppression ethnique mais d'une incitation de l'extérieur.
- La Turquie n'a pas de problème ethnique, comme ceux des Basques en Espagne, de l'Irlande du Nord en Grande-Bretagne ou de Corse en France. Si cela ne vous gêne pas, la Turquie désire rester loin de tels problèmes.

**N'oubliez pas !**

- Sise entre l'Europe et le Moyen Orient, la Turquie est le seul pays puissant et stable de la région.
- Après avoir vécu une période d'anarchie et de terreur, incitée de l'extérieur, vers la fin des années 70, elle a rétabli la démocratie.
- Elle se développe rapidement grâce à une économie de marché. Elle regagne de la confiance en elle-même, en sa puissance et en sa capacité.
- Elle fait partie intégrante de toutes les institutions occidentales dont l'Alliance Atlantique. Elle maintient au service de l'O.T.A.N. la plus grande armée européenne. Ne prenez pas la Turquie comme l'affaire dans le sac.

**Bref !**

- A moins qu'il corrige cette injustice et qu'il se conforme à l'histoire, le Parlement Européen passera dans l'histoire comme étant une institution qui ne respecte pas ses propres idéaux et qui supporte le terrorisme.
- Nous tenons à dire la vérité même si elle est dure puisqu'une vérité non-parlée ne peut qu'envenimer les maux.
- Il est grand temps pour nous d'agir ensemble d'une manière rationnelle dans un monde qui devient de plus en plus irrationnel □

**LES DOUZE ASSOCIATIONS TURQUES SIGNATAIRES DE CE "MESSAGE"****ADVERTISEMENT****Turkish Atlantic Treaty Association**

Türk Atlantik Antlaşması Derneği

**Union of Turkish Parliamentarians**

Türk Parlamenterler Birliği

**Confederation of Turkish Labour Unions**

Türkiye İşçi Sendikaları Konfederasyonu

**Promotion Foundation of Turkey**

Türk Tanıtma Vakfı

**Turkish Industrialist and Businessmen Association**

Türk Sanayici ve İşadamları Derneği

**Confederation of Turkish Employers' Unions**

Türkiye İşveren Sendikaları Konfederasyonu

**Union of Chambers and Commodity Exchanges of Turkey  
Union of Chambers of Commerce, Industry, Maritime Commerce and Commodity Exchange of Turkey**

Türkiye Odalar ve Borsalar Birliği Türkiye Ticaret, Sanayi, Deniz Ticaret Odaları ve Ticaret Borsaları Birliği

**Turkish Journalists Association**

Gazeteciler Cemiyeti (İstanbul, Ankara, İzmir)

**Foreign Policy Institute**

Dış Politika Enstitüsü

**Turkish Press Industry Employers' Union**

Türkiye Basın Sanayii İşverenler Sendikası

**Economic Development Foundation**

İktisadi Kalkınma Vakfı

**Turkish Journalists Union**

Türkiye Gazeteciler Sendikası

## Une des nombreuses réactions... à propos du message de douze associations turques condamnant la résolution du Parlement Européen reconnaissant le génocide arménien, parue en "publicité" dans Le Monde du 19 août 1987.

On ne parle pas à un chien galeux ou enragé qui vous aboie au nez, même s'il vient faire ses ordures dans votre journal quotidien ! On le tue à coups de bâton, à coups de revolver ou de ce qui vous tombe sous la main. A défaut, on lui jette une pierre afin de le tenir à distance. C'est ce que je voudrais faire ce soir.

En effet, il est inutile de rappeler la réalité du génocide arménien, qui est bien connue, puisque l'on a même l'affirmation de la réalité de l'holocauste arménien, par un grand-vizir, et une déclaration de Mustapha Kémal (1). Mais il y a dans ce "message" une seconde affirmation qui ne doit pas passer inaperçue : c'est celle selon laquelle la Turquie ferait, de droit, partie de l'Europe !

Non ! La Turquie n'a jamais fait partie et ne fait pas partie intégrante de l'Europe ! Les envahisseurs ottomans occupent l'Anatolie, ou Asie Mineure, qui comme son nom l'indique est une péninsule de l'Asie et non pas de l'Europe !

Les assassins mahométans du peuple arménien, les bourreaux mahométans de l'île de Chypre, les voleurs multi-séculaires d'enfants chrétiens n'ont rien à faire au sein de la chrétienté européenne.

Ces réflexions paraîtront peut-être trop violentes. Mais c'est peu de chose à côté de la violence de ces douze associations turques. Et là, le journal "Le Monde" a une part de responsabilités dans les blessures, les morsures que nous infligent ces chiens enragés turcs. En outre, l'on

voit mal "Le Monde" acceptant une publicité pour les thèses des sieurs Roques et Faurisson niant la réalité du génocide nazi infligé aux Juifs. Alors, pourquoi de telles énormités sont-elles admises, sont-elles possibles quand il s'agit des Arméniens ?

(1) Cette déclaration a été mentionnée pour la première fois par Paul de Véou, dans son livre "La Passion de la Cilicie 1919-1922", publié à Paris en 1954. Elle est citée par le P. Jean Mécérian dans "Le Génocide du Peuple Arménien", Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1965, p. 50-51. D'autre part, le "Los Angeles Examiner" du 1<sup>er</sup> août 1926 publia une déclaration de Mustapha Kémal : "Ce parti (les Jeunes Turcs) devrait répondre de la vie de millions de chrétiens qui furent impitoyablement chassés de leurs foyers et anéantis."

Jacques MONNOT

### UN POINT DE DÉTAIL

Nous avons encore tous en mémoire le gigantesque scandale provoqué par les paroles éminemment maldroites pour ne pas dire stupides de M. Le Pen selon lesquelles l'existence des chambres à gaz était "un point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale". Sans vouloir, le moins du monde, minimiser ce propos en le relativisant, il faut quand même rappeler que les chambres à gaz n'ont pas exclusivement servi à l'exécution du monstrueux génocide juif puisque parmi les victimes du nazisme il y avait d'innombrables non-juifs et que bien d'autres méthodes ont été utilisées pour perpétrer ces massacres. Il n'en reste pas moins que la France entière a exprimé bruyamment son indignation par médias interposés à l'égard d'une déclaration insuffisamment explicite non pas sur la réalité du génocide juif qui est reconnu et condamné par M. Le Pen mais sur un des moyens mis en œuvre pour l'accomplir.

Par contre, lorsque le Parlement Européen s'est réuni en séance plénière le 18 juin dernier pour voter solennellement une résolution relative à l'existence du génocide arménien, il n'y a eu que 120 à 144 parlementaires (selon les amendements) sur 517 pour le reconnaître officiellement tout en prenant d'ailleurs bien soin de préciser que cette reconnaissance "ne peut donner lieu à aucune revendication d'ordre politique, juridique ou matérielle à l'adresse de la Turquie d'aujourd'hui".

Bien mieux, Madame Simone Veil, présidente de groupe et rescapée des camps de la mort, n'a pas hésité un seul instant à nier le génocide arménien en refusant délibérément de participer au vote sous le vain prétexte que le Parlement Européen n'était pas un "Tribunal de l'histoire". Ainsi donc, pour Mme Simone Veil, une simple considération de forme doit occulter l'existence d'un génocide ! Craignez plutôt, Madame, que votre Tribunal de l'histoire ne vous juge plus crédible

lorsque désormais vous invoquerez la cause des Droits de l'Homme dont vous prétendez être le porte-parole.

Malgré tout, ce scandale absolu n'a soulevé aucune protestation de la part des états-majors politiques pas plus d'ailleurs que de celle des organismes dits anti-racistes pourtant si prompts à se livrer à des exhibitions médiatiques. Ce fut le silence total et parfois même l'approbation au nom de la realpolitik.

Pendant encore combien de temps de vertueux quotidiens comme par exemple "Le Monde" s'obstineront-ils à écrire l'expression "génocide arménien" avec des guillemets comme s'il s'agissait d'un faux génocide alors que personne, pas même M. Le Pen, n'oserait les mettre pour le génocide de nos amis juifs ? La comparaison entre l'affaire Le Pen et la non-affaire Veil montre tout le chemin qui reste à parcourir pour que le génocide arménien cesse d'être un "détail" par rapport au génocide juif.

J. CHAMANARJIAN  
Fonds A.R.A.M.

*Saint-Victoret, le 5 octobre 1987*

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Je me vois dans l'obligation de porter à votre connaissance, à fin de publication, l'échange de correspondance ci-joint.

Profondément choqué par le fait que le descendant de la prestigieuse Maison des Habsbourg ait en quelque sorte oublié la défense du christianisme que lui imposaient les devoirs de sa lignée, je l'ai fait savoir à Monsieur Otto de Habsbourg, député européen.

L'habileté dilatoire de sa réponse serait admirable s'il ne prétendait enfermer le génocide arménien dans "une boîte de Pandore". Nous en avons beaucoup entendu ces jours-ci sur les crimes de l'Histoire, mais on n'avait encore jamais sali la mémoire de millions d'innocents en tentant de les ridiculiser de la sorte.

Voyez martyrs candides, sacrifiés de tous les holocaustes, hommes de bonne volonté, en quelle estime vous tiennent certaines personnes qui vous représentent dans les plus hautes instances internationales.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Docteur Albert Khazinedjian

**N.B. :** Si un parlement élu ne devait pas prendre de décisions sur des questions historiques, cela reviendrait à rendre ledit parlement caduc, puisque sa fonction est de faire l'Histoire. Décidément, Monsieur Otto de Habsbourg n'est pas un démocrate.

*Le 24 juillet 1987*

**Dr Albert Khazinedjian**  
**à Monsieur Otto de Habsbourg**  
**Député au Parlement Européen**

Monsieur le Député,

J'ai appris par la presse que vous aviez voté contre la résolution du Parlement Européen du 18 juin 1987, reconnaissant le génocide arménien.

Que d'autres parlementaires, pour des raisons personnelles ou générales, aient cru bon d'en faire autant m'importe peu ; on ne peut pas demander à tout le monde de connaître l'Histoire et d'être animé par des sentiments humanitaires. Aussi ne me suis-je adressé à aucun d'entre eux ; mais votre attitude, Monsieur le Député, m'a étonné et peiné.

La vie de l'Autriche, pendant des siècles, s'est confondue avec celle de la Maison des Habsbourg. Quand l'Arménie, roc sur lequel se brisèrent tant d'invasions, disparut avec ses derniers rois français, les Lusignan, dont le dernier rejeton repose à St-Denis, c'est à l'Autriche que revint l'honneur de défendre la civilisation occidentale contre les hordes ottomanes qui déferlèrent jusqu'aux portes de Vienne. C'est encore l'Autriche, bien qu'alliée des Allemands et des Turcs, qui, en 1915, seule contre tous, tenta de mettre fin au génocide que les Talaat, Enver en Djemal, avaient ordonné contre les Arméniens dont la seule faute était qu'ils vivaient sur leurs terres ancestrales spoliées et d'être profondément chrétiens. Mais on empêcha l'Autriche catholique d'agir en éloignant son ambassadeur de Constantinople.

Voilà pourquoi j'aurais cru que le descendant d'une telle lignée dont le principal souci fut toujours de prendre fait et cause pour la Croix contre tout ce qui l'attaquait, s'il n'avait pas cru bon de soutenir une sainte cause, ne l'aurait pas au moins combattue. Et si je prends la liberté

de lui écrire c'est parce que je veux être persuadé qu'il voudra bien à l'avenir mieux se pencher sur les destinées d'un peuple qui se sacrifia sans cesse à la cause de l'Occident. Poste avancé de notre civilisation, l'Arménie se battit perpétuellement pour elle. Déjà, en 451, en arrêtant les troupes persanes qui voulaient lui imposer le mazdéisme, elle sauva le christianisme jusqu'à l'extrême-occident de l'Empire Romain, selon Toynbee. Je ne vous rappellerai pas les croisades et toutes les occasions où les barons et le peuple arméniens versèrent leur sang pour les rhéteurs occidentaux qui vivent libres aujourd'hui grâce à ces oubliés chevaleresques et à leurs descendants dont les ossements jonchent encore les déserts de Mésopotamie, leur accordent du bout des lèvres le qualificatif de génocide.

Vous trouverez ci-joint un opuscule(\*) que vous voudrez bien me faire l'honneur de lire malgré vos occupations multiples et prenantes. Je pense que, découvrant à travers l'Église Arménienne Apostolique un peu de l'histoire et du génie de ce peuple méconnu, vous sentirez combien le christianisme a besoin d'être défendu surtout par les descendants des Maisons qui ont régné et règnent encore sur notre continent européen.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Député, l'assurance de ma très haute considération.

Albert Khazinedjian

(\*) L'ouvrage en question : "L'Église Apostolique Arménienne, image moderne et vivante de l'Église primitive" est l'auteur de ces lignes. **Fonds A.R.A.M**

Otto de Habsbourg  
Le 19 septembre 1987

Cher Docteur Khazinedjian,

Merci très chaleureusement pour votre aimable lettre ainsi que pour la brochure que vous venez de m'envoyer. J'ai en effet voté contre le rapport Vandemeulebroucke en ce qui concerne les Arméniens. Je l'ai fait, comme je l'expliquerai d'ailleurs dans le livre que l'Organisation Arménienne de France va publier sur tout le sujet, pour des raisons de principe : je suis contre des décisions d'un parlement élu sur des questions historiques. Je crois que cela crée un précédent du plus grand danger pour l'avenir. On vient d'ouvrir une boîte de pan-

dore. Rien n'empêchera d'autres groupes dorénavant d'essayer de réécrire l'Histoire par des décisions à majorité.

Il ne s'agit donc pas pour moi de prendre position contre les Arméniens, mais, au contraire, de défendre un principe que je crois indispensable pour l'avenir.

Veuillez croire, cher Docteur Khazinedjian, à mes sentiments les plus distingués.

Otto de Habsbourg

## PARLEMENT EUROPÉEN

### **BULLETIN D'INFORMATION DU 2 SEPTEMBRE 1987 (167/87)**

#### **TURQUIE : RÉPONSE DE M. JEAN-BERNARD RAIMOND A UNE QUESTION ÉCRITE**

(Assemblée Nationale, J.O. du 27 juillet 1987)

La Turquie a déposé officiellement le **14 avril une demande d'adhésion aux Communautés européennes**. Cette demande a été transmise pour avis à la Commission, conformément au traité. En vertu de l'article 237 du traité de Rome, de l'article 98 du traité C.E.C.A. et de l'article 205 du traité Euratom, la procédure normale consiste en effet, pour le Conseil, à solliciter l'avis de la Commission sur une telle demande. Depuis l'entrée en vigueur de l'Acte unique, **il est en**

**outre nécessaire de recueillir l'avis conforme du Parlement Européen**. Puis le Conseil devra statuer à **l'unanimité** sur cette demande. S'il y est favorable, un accord sera passé entre le pays candidat et les États membres, il devra être **ratifié par chacun des Parlements nationaux**. Comme l'a déjà indiqué à l'Assemblée Nationale le ministre des Affaires Étrangères, le Gouvernement turc a le droit de présenter une telle demande au regard des traités. La **Communauté** doit

cependant **régler ses problèmes** internes avant d'envisager sérieusement un nouvel élargissement. Dans les conditions actuelles, une adhésion de la Turquie **ne serait bénéfique ni pour ce pays, ni pour la C.E.E.** Enfin, le Gouvernement estime que, dans l'immédiat, il convient d'améliorer les **relations C.E.E.-Turquie** dans le cadre existant, celui de **l'accord d'association de 1963**.

Diplomatie P.O. Rummelhardt

# Survola des conséquences de l'entrée éventuelle de la Turquie dans la C.E.E.



Ani. Ruines de l'église St-Grégoire. "Les Turcs sont passés par là, tout n'est que ruines et deuil". Victor Hugo.

Il n'est pas simple de parler de la Turquie. La difficulté résulte de ce que les Turcs, rompus à toutes les ruses de guerre, avancent masqués. Je vais donc m'attacher à enlever un à un ces masques et tenter de montrer les Turcs dans leurs réalités.

Depuis le 12 décembre 1963, la Turquie est un membre associé de la C.E.E. : "l'accord d'association prévoit que lorsque la Turquie sera en mesure d'accepter toutes les obligations découlant du Traité de Rome, les parties contractantes considèreront l'adhésion de ce pays à la Communauté".

Le 14 avril dernier, la Turquie a officiellement posé sa candidature, estimant que 25 ans d'antichambre suffisaient à sa probation. Le lendemain, le journal Le Monde titrait :

"Nous avons oublié que l'Europe se prolonge jusqu'à la Turquie", faisant du même coup du peuple turc un peuple européen. Or, les ethnologues classent les Turcs dans un groupe qui en fait les cousins proches des Mongols. Leur langue appartient au groupe Ouralo-Altaïque et nullement au groupe Indo-Européen. L'Altai, le Sing Kiang, aux confins de la Chine, est leur terre d'origine. Leur religion est exclusivement musulmane. Il faut noter qu'au début du siècle, 30 % de la population d'Asie Mineure étaient chrétiennes : Grecques, Arméniennes et Assyro-Chaldéennes. Mais depuis, ces populations ont disparu par massacre, génocide ou dispersion autoritaire.

Quant à leur histoire, elle est celle des nomades prédateurs : chevau-

chées fantastiques et pillages sur terre, piraterie sur mer. Les distances parcourues par les hordes turques sont sans précédent dans l'histoire : elles vont de la Chine à Alger d'une part, du Moyen Danube au Golfe Persique d'autre part. Comparée aux conquêtes turques, l'épopée Napoléonienne fait figure de promenade du dimanche. Observons brièvement que passées les violences préalables de la conquête, Napoléon, en se retirant, laissait derrière lui des pays réorganisés, unifiés, modernisés, avec de nouvelles lois issues de la Révolution.

En ce qui concerne les Turcs, rappelez-vous ces vers de Victor Hugo : "Les Turcs sont passés par là, tout n'est que ruine et deuil". Il ne s'agit pas d'une licence poétique, mais d'une sèche

que. Et encore ces quelques lignes extraites des Lettrines de Julien Gracq qui s'interroge sur la "stupéur morne et sauvage" que l'impérialisme ottoman a répandu pour cinq-cents ans sur les lieux les plus inspirés de la terre" et il ajoute "on se dit que le monde, le monde où la civilisation s'est faite n'a connu véritablement que deux fléaux absolus et sans contrepartie aucune : le déluge et la conquête turque".

On ne voit pas jusque là ce qui, dans son histoire ou son type de civilisation, peut faire de la Turquie un pays européen. J'ai tenté, par ces quelques données, de lever un premier masque : les Turcs sont définitivement des Asiatiques et non des Européens.

Ce n'est pas leur religion majoritairement islamique qui peut modifier cette observation. C'est là que l'on rencontre un deuxième masque : la constitution turque est de type laïc, mais en fait tout ce qui n'était pas musulman a dû subir ce qu'Hitler appelait la solution finale. Seules subsistent une colonie juive qui se tient coite et quelques rares chrétiens qui, de 30 %, sont tombés à un pour mille. La laïcité, inscrite dans la constitution mais nullement appliquée, est de pure stratégie. Mustapha Kémal, après la révolution russe, se rendit compte que l'expansion à l'Est était définitivement verrouillée et le projet pantouranien que nourrissaient les stratèges turcs prévoyant un territoire unifié allant du Bosphore aux confins de la Chine était irrémédiablement ruiné.

C'est alors qu'est venue la nostalgie de l'expansion dans l'autre direction : vers l'Ouest, vers l'Europe. Et l'on vit alors la Turquie se déguiser de plus belle. L'alphabet arabe fut latinisé, le turban et le fez furent remplacés par la casquette. Mais il n'y avait là rien qui puisse changer les mentalités et ce qui domine la société turque : l'Islam.

Arrivé à ce point, il n'est pas inutile de rappeler que l'Islam n'est pas qu'une religion. Elle est une idéologie qui englobe l'individu dans sa totalité. Notons que c'est là la définition du totalitarisme, de sorte que certains ont avancé que l'Islam est

un fascisme oriental. C'est l'État et la Religion tout en un. Un État islamique est un État où la loi civile est suspendue au profit du seul Coran qui dit la loi. Écoutons ce que déclarait Marie-France Garaud dans une interview donnée à l'Express : "Les dangers qui viennent de l'Islam sont d'un ordre qui dépasse le militaire. Ce sont ceux qui procèdent d'une foi conquérante, l'Islam s'appuyant sur une démographie exubérante, exalté encore par la paupérisation des masses qui n'ont plus rien à perdre". Ce qui caractérise le musulman c'est le fait que sa pensée, ses gestes quotidiens, les grands événements de sa vie sont totalement ritualisés et empêchent tout sens critique. Ne dit-on pas couramment qu'un musulman qui se pose des questions n'est plus un musulman ? Il y a quelque chose de mutilé dans sa personnalité. On attribue habituellement cette caractéristique au statut très particulier de la femme dans le monde coranique. Elle est ce que nous appellerions ici une incapable juridique. Totalement assujettie à la volonté du père ou des frères, on peut la marier encore mineure. Elle est répudiable sur simple déclaration. Bien que célébré religieusement, le mariage n'est qu'un contrat réversible à la discrétion du mari.

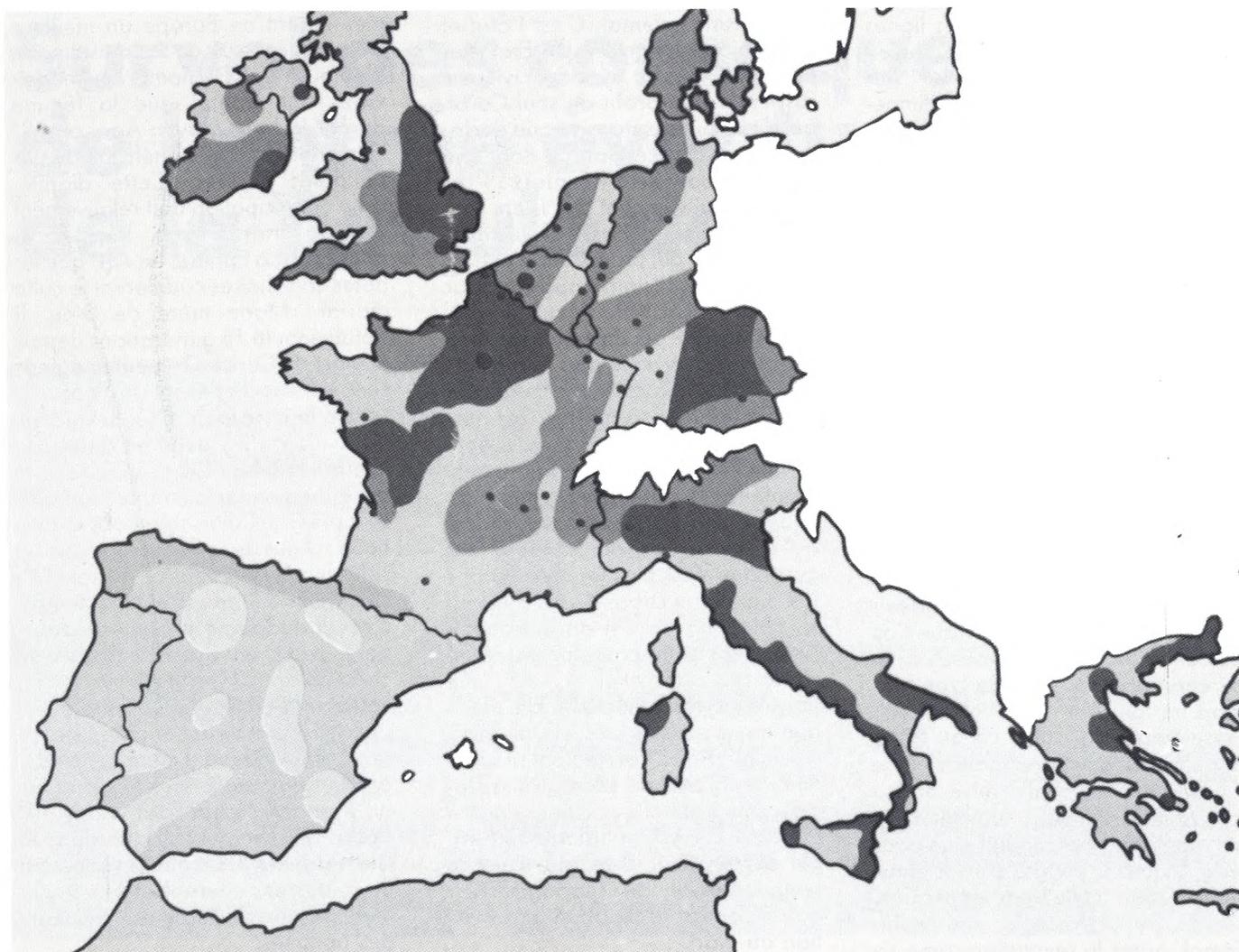
Je crois qu'avec le statut de la femme dans l'Islam, nous touchons au nœud du problème. Les anthropologues sont unanimes à admettre que la culture est principalement transmise par la mère, le père n'intervenant que secondairement. Dès lors, il est aisé de comprendre qu'une mère asservie ne peut donner le jour qu'à des enfants à la personnalité asservie. Seule une mère jouissant de la plénitude de ses droits naturels peut avoir des enfants épris de liberté, avec cette aptitude très particulière de l'Occidental de ne rien considérer comme acquis, de toujours tout remettre en question, de s'éloigner des certitudes tranquilles.

Rien ne serait plus faux que de croire que c'est le christianisme et le culte marial qui seraient à l'origine de cette caractéristique. En fait, dès les civilisations greco-romaines, les fem-

mes eurent en Europe un meilleur statut que celui de la musulmane d'aujourd'hui. De nombreux médiévistes ont montré que la femme durant le haut Moyen-Âge, au 12<sup>e</sup> siècle notamment, bénéficiait de stupéfiantes libertés. Cette dignité, cette émancipation doit relativement peu au christianisme. Rappelons-nous : c'est à Ephèse, en 431, que les pères conciliaires codifièrent le culte marial : Marie mère de Dieu. Il s'était écoulé 15 générations depuis la mort du Christ. On peut imaginer ceci. Les conciles étant destinés à la mise à jour de la pratique religieuse, il s'avéra qu'il y avait un déséquilibre qui résultait de ce que dans la vie quotidienne, la femme était partout présente, alors que dans la pratique religieuse la femme y jouait un rôle plus que modeste. Au fond, le christianisme des premiers temps, c'est un judaïsme à peine dépoussiéré. Le culte marial allait donner au christianisme une nouvelle image en conformité avec la société européenne. S'il en était encore besoin, pour preuve de tout ce qui précède, on peut évoquer la société viking qui fut évangélisée très tard vers le 10<sup>e</sup> siècle. Or, chacun sait que dans la cité nordique, les femmes y jouaient un rôle prépondérant et pas seulement à cause de l'absence fréquente des hommes.

Reste le problème de la violence qui est substantiel à l'Islam. Certes, il est dit dans le Coran qu'il ne faut pas tuer son prochain, sauf si c'est pour répandre la vraie foi. Et l'on imagine quels accommodements cela permet avec le ciel : le Djihad, c'est-à-dire la guerre sainte, le paradis à l'ombre des épées, et encore ceci tiré de la neuvième sourate, verset 30 "qu'Allah anéantisse les Chrétiens !" et le prophète croit utile d'y ajouter une justification : "ils sont trop stupides !".

Mais une argumentation ne peut être complète si elle ne contient pas sa propre réfutation. J'entends déjà ce premier contradicteur disant que l'Islam, le Christianisme et le judaïsme découlant du Livre, tout cela se ressemble beaucoup et d'ailleurs François Mauriac l'a souvent déclaré. C'est exact mais François Mauriac déclarait également que



Grandes régions agricoles de la C.E.E. Sources : Atlas Stratégique.

été princièrement reçu par le roi du Maroc ou après un subtil débat théologique avec le recteur de la Grande Mosquée de Paris. Dans ce domaine plus que dans tout autre, méfions-nous des impressions que ramènent les touristes. Ne connaissent l'Islam que ceux qui ont vécu, vraiment vécu en terre d'Islam. Et puis observez la fragilité de l'argument de la filiation Abrahamique : cela reviendrait à dire, par exemple, que le Coelacanthé étant l'ancêtre de tous les vertébrés terrestres, un cheval, un mouton, un chat se ressemblent. On est bien obligé de reconnaître que s'il y a bien un point de départ commun, à l'arrivée, la disparité est évidente.

Un deuxième contradictoire peut avancer ceci : pourtant, les chrétiens

et les juifs sont les protégés de l'Islam. C'est exact. Cela définit l'état de dimmihude. Le dimmih est un protégé de l'Islam comme le petit commerçant New Yorkais est "protégé" par la Maffia. Le dimmih est soumis à toutes sortes de vexations, d'exploitations, voire de progrommes. Les musulmans estiment que les dimmihis ont une vocation particulière à effectuer les travaux les plus avilissants. Un exemple entre mille qui illustre ce qu'est un dimmih.

Vous avez sans doute remarqué que le nom Abitboul est très répandu chez les juifs d'Afrique du Nord. Ce nom a une signification. Abd veut dire esclave en arabe, boul signifie urine. L'Abd'boul était l'employé des vespasiennes, le préposé aux latrines avant la colonisation française.

Cette antinomie entre Islam et Christianisme, entre Islam et toute autre religion, se vérifie partout où il y a une interface entre ces deux communautés. Faisons un rapide périple sur le versant sud de la Méditerranée.

- En Turquie, tous les chrétiens sont passés au fil de l'épée.
- Au Liban, la guerre intercommunautaire fait rage.
- En Arabie Saoudite, il est interdit aux ingénieurs européens de fêter la Nativité.
- En Égypte, la situation des Coptes est lamentable. Bien qu'héritiers de l'Égypte pharaonique, les Coptes qui représentent 18 % de la population sont traités en intrus : incendies d'églises, meurtres, incarcération de Sheouda III, leur pape.

- En Lybie, posséder une bouteille de boisson alcoolisée représente une menace d'incarcération immédiate.

- En Afrique du Nord, si la dureté des combats en Algérie peut expliquer le départ massif des Européens après l'indépendance de ce pays, comment justifier l'exode des Français du Maroc et de Tunisie ?

- Quant à l'Espagne, 700 ans de cohabitation n'ont pu harmoniser les relations des deux communautés et les Espagnols, par la "Reconquista", écrivirent la page la plus glorieuse de leur histoire en chassant les musulmans.

Un troisième contradictoire pourrait suggérer : les Turcs s'éloignent progressivement de l'Islam d'une part, d'autre part un grand nombre de citoyens d'Europe ne croit plus ni en Dieu ni en Diable. Christianisme, Judaïsme, Islam relèvent d'une même superstition que le temps effacera. Il suffira donc d'attendre un peu.

Il y a là une erreur doublée d'une naïveté assez prétentieuse. L'erreur d'abord : l'intégrisme islamique revient en force en Turquie. L'effervescence est grande dans les écoles, les universités, les mosquées. Les jeunes filles demandent à reprendre le tchador. Durant le mois de Ramadan, un étudiant a été assassiné par ses camarades pour avoir rompu le jeûne. L'agitation est telle que le général Evren a dû faire une tournée dans les universités, répétant partout qu'il préférerait aller seul en Enfer plutôt qu'aller au Paradis accompagné de semblables imbéciles.

La naïveté réside dans le fait de croire qu'il nous appartiendra longtemps de décider s'il faut ou non admettre l'Islam en Europe. Dans un temps court, si la Turquie entre dans la C.E.E., l'Islam sera majoritaire en Europe et alors le problème se posera en termes inversés : les Turcs admettront-ils qu'il y ait en Europe autre chose que des musulmans ! Les références historiques de ce pays nous font augurer de ce que sera la réponse.

Après avoir examiné l'aspect en quelque sorte philosophique de l'entrée de la Turquie au sein de

l'Europe, reste à dire quelques mots des problèmes matériels que cela ne manquera pas de soulever.

Et d'abord la démographie qui, là aussi, est de type asiatique : doublement de la population tous les 20 ans. Partant de 50 millions en 1987, on peut, par un calcul simple, déduire que la population turque sera de l'ordre de 300 millions dans 50 ans. Autrement dit, dans à peine un demi-siècle, un Européen sur deux sera Turc. Les Turcs qui connaîtront cette situation sont déjà nés. Cette démographie explosive se cherche un espace de décompression. Cet espace convoité, c'est l'Europe. Nous assistons là à une phase exemplaire de ce que les démographes appellent sans périphrase "la guerre des utérus". Pulluler, occuper et usurper est une nouvelle forme de conquête plus insidieuse et plus radicale que la conquête armée. Il y a maintenant 30 ans que le professeur Gaston Boutboul qui enseignait la sociologie à la Sorbonne et spécialisé en polémologie, c'est-à-dire l'étude des conditions objectives qui conduisent à la guerre, avait posé les termes de cette "guerre des utérus" désormais devenue classique. Nous assistons quotidiennement au développement de cette forme de conflit qui finit toujours par la victoire du plus prolifique ; les Hindous aux Iles Fidji, les Tamouls au nord du Sri-Lanka, les Chinois à Singapour, les Turcs en Asie Mineure.

Notons ici sans autre développement que les Turcs qui immigrent clandestinement en Europe en passant par la Bulgarie et l'Allemagne de l'Est ne rencontrent nul obstacle et reçoivent toutes facilités de ces pays, ce qui peut paraître étonnant si l'on songe au caractère tatillon des pays de l'Est au passage de leurs frontières. En réalité, l'Est a exactement mesuré le caractère destabilisateur de cette immigration et la favorise dans une stratégie à long terme.

Au vu de cette énumération, on peut à bon droit se demander si la Turquie a la moindre chance d'entrer dans la Communauté Européenne.

Les chances pour la Turquie d'être un jour le 13<sup>e</sup> État de la C.E.E. sont

grandes. Les forces qui la poussent et la soutiennent se nomment :

- une certaine finance,
- certains medias,
- l'armée,
- les stratégies de la Franc-Maçonnerie,
- le Quai d'Orsay,
- et last but not least les États-Unis.

**LA FINANCE** : La Turquie offre de 2 à 3 milliards de dollars d'investissements immédiats, dès son accession à la C.E.E. Ce qui, dans un premier temps, peut donner une bouffée d'oxygène aux fabricants d'équipements, de machines outils, etc. Mais dans un deuxième temps, les produits fabriqués à des coûts asiatiques viendront ravager le tissu industriel européen. De plus, la COFACE garantissant le risque pris à l'étranger, l'investisseur retrouvera toujours ses fonds. Il reviendra alors au contribuable de combler, par ses impôts, les trous de la COFACE.

Il n'est peut-être pas inutile ici de dire quelques mots de la stratégie de la dette pratiquée de longue date par la Turquie et qui, en maintes occasions, lui a parfaitement réussi. Chacun en connaît le principe : si vous devez un million de dollars à votre banque, c'est vous qui la tenez car votre déconfiture entraînera celle de la banque qui vous a financé. Vous la verrez alors très soucieuse de la bonne marche de vos affaires, s'enquérir même de l'état de votre santé et surtout acculée à vous prêter encore des fonds, de peur de perdre le principal.

La dette extérieure de la Turquie s'élève à 38 milliards de dollars, somme qui, ramenée à ses capacités de production, en fait l'un des États les plus endettés du monde. Mais la Turquie n'en a cure ; son endettement est une arme qui la protège plus qu'elle ne la menace. Pour compléter ce panorama économique, ajoutons des difficultés conjoncturelles qui ont subitement augmenté l'an dernier de quelque 42,5 % son endettement à court terme. L'inflation oscille entre 30 et 50 % et le quart de la population se trouve au-dessous du seuil de pauvreté. Le salaire moyen de l'ouvrier

**Fonds A.R.A.M**

turc est évalué à 325 F par mois, ce qui en clair signifie que l'ouvrier turc doit travailler 14 mois pour gagner l'équivalent du SMIC français. Il n'y a pas de sauvegarde pour les chômeurs en Turquie.

Quant à l'agriculture, bien qu'archaïque, elle est exportatrice. Sa production de type méditerranéen peut entrer en concurrence avec la Provence. Son très faible coût de production peut saccager de larges pans de l'agriculture provençale déjà éprouvée par le Portugal et l'Espagne où le salaire moyen est cependant respectivement 7 à 9 fois supérieur à celui de la Turquie. Impossible de passer sous silence un problème sanitaire : plusieurs pays (U.S.A., Suède) ont interdit l'entrée de produits alimentaires turcs sur leur territoire (contamination fréquente par salmonella et autres). Et puisqu'on est dans le sanitaire, rappelez que la culture du pavot est officiellement tolérée, ce qui fait de la Turquie le plus gros pourvoyeur en opium brut et morphine base de l'Europe, le trafic de drogue ne pouvant que s'amplifier avec l'ouverture des frontières.

Cette évaluation non exhaustive de l'état économique et social de la Turquie laisse augurer de ce que sera l'entrée de ce pays dans la C.E.E.

### LES MEDIAS :

Supposons que nous soyons le 3 mars 1987 et que les agences de presse communiquent deux nouvelles. Dans l'une, il est dit qu'il neige abondamment à Istanbul, ce qui est très rare en mars, et que les congères gênent la circulation. Dans l'autre nouvelle, il est fait état d'un large déploiement des forces armées : 30 avions de combat, 150 000 fantassins ratissent le Kurdistan turc et irakien, à la recherche de terroristes, de résistants ou d'irréductibles, à votre gré. On annonce, alors que les opérations ne sont pas terminées, que 38 villages kurdes ont été attaqués au napalm. De source turque, il y a cent morts, de source kurde on compte déjà 200 civils tués. Laquelle de ces deux nouvelles sera médiatisée ? Naturelle-

ment on ne parlera que des congères, car chacun sait que les Français raffolent de météorologie.

Un autre exemple encore plus récent. Fin mai 1987, la Turquie annonce à son de trompes que la loi martiale qui sévissait depuis 9 ans dans les 4 provinces de l'Est, c'est-à-dire le Kurdistan turc, est levée. Malheureusement, on oublie de signaler que l'état d'urgence, lui, est maintenu, ce qui permet à la police de mettre au frais n'importe qui, sans inculpation. C'est Midnight Express en temps réel. Faut-il appeler cela rétention d'information, mensonge par omission ou désinformation ? Je ne sais. En revanche ce qui est sûr, c'est que l'image que l'on donne de la Turquie est embellie et cela n'est pas innocent.

**L'ARMÉE :** Dès lors qu'on désigne un objectif à l'armée, le problème devient simple. L'objectif étant de contrer la Russie soviétique, la Turquie est un bon partenaire. Son armée, classée sixième hors forces atomiques, est redoutable. Mais, naturellement, ce n'est pas le problème de l'armée de s'aviser qu'à ce jour l'armée turque menace surtout la Grèce. Sur 10 divisions turques massées sur sa frontière européenne, 6 divisions sont sur sa frontière grecque et seulement 4 sur sa frontière bulgare. Et que dire de l'invasion et de l'annexion de près de la moitié de l'île de Chypre ? Chypre appartient à l'ordre européen depuis la protohistoire. Mais au niveau des instances européennes, ce n'est plus un problème à l'ordre du jour. Les parlementaires de Strasbourg font penser à ces acteurs à qui on dit de ne pas regarder la caméra. A Strasbourg, on évite de regarder du côté de Chypre. Mais encore une fois, l'armée a, par nature, une pensée unidimensionnelle. C'est aux hommes politiques de raisonner en trois dimensions.

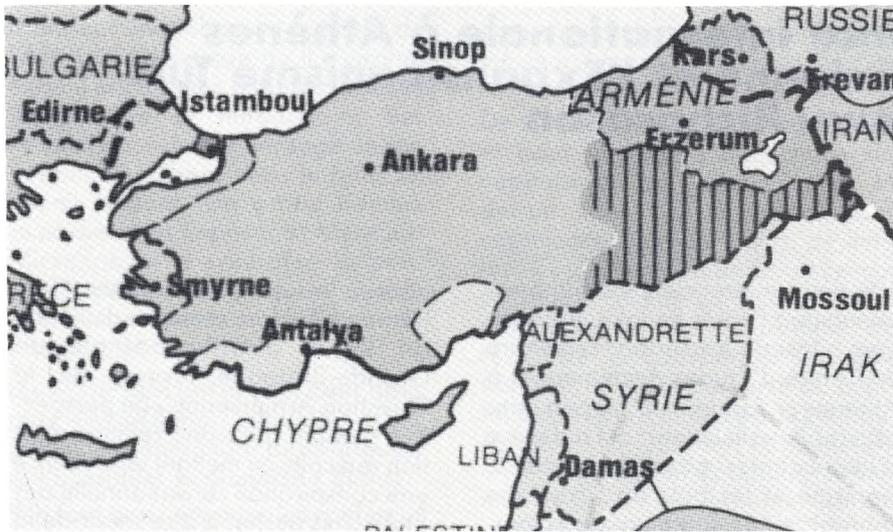
### LES STRATÈGES DE LA FRANC-MAÇONNERIE :

Je rappelle très schématiquement les objectifs de cette institution qui affecte le secret. Elle estime que glo-

balement, les églises ont échoué dans leur œuvre de pacification du monde. Il importe donc que tous les hommes éclairés, tous les hommes de bonne volonté unissent leurs efforts afin que cette terre ne se transforme pas en enfer. Tout cela donne à la Franc-Maçonnerie une orientation humaniste et moraliste incontestable. Mais la Franc-Maçonnerie ne peut avoir quelque efficacité que si elle se propage à l'échelle mondiale. Or, en terre d'Islam, la Franc-Maçonnerie est interdite. Seule la Turquie l'admet ; de sorte que les stratèges du Grand Orient de France espèrent, par le biais de la Turquie, pénétrer les pays musulmans. Quant aux Turcs, ils n'ont pas été longs à deviner cette ambition et l'avantage qu'ils pourraient en tirer. Depuis le mouvement Jeune Turc, pratiquement tous les dirigeants d'Ankara adhèrent à ce mouvement qui a des liens de filiation avec le Grand Orient de France.

Les Jeunes Turcs usèrent de tous les leviers mis à leur disposition par le Grand Orient pour renverser le sultanat. Puis, profitant de la confusion de la grande guerre, ils perpétrèrent le premier génocide du 20<sup>e</sup> siècle, oubliant, pour le temps nécessaire, leur engagement moral vis-à-vis de la Maçonnerie. Les successeurs des Jeunes Turcs, observant le peu de rigueur qu'on leur tenait pour leurs forfaits, revinrent à la Maçonnerie qui, décidément, s'accommodait de leur moralité à géométrie variable. De nombreux indices laissent à penser que M. Ozal, le Premier Ministre turc, est à son tour un Maçon.

Au fond, ce qu'on pourrait reprocher au Grand Orient de France, c'est une certaine complaisance pour les atrocités que commettent les Turcs depuis maintenant un siècle. Quant à l'actuel Grand Maître, M. Roger Leray qui, si on s'en remet à ses propres déclarations, a été initié en Turquie, force est de constater qu'il fait des déclarations fort bien venues pour dénoncer l'immoralité de certains états et encore tout récemment à Paris, lors d'un congrès international. Mais pourquoi diable Monsieur Leray est-il si enrôlé et je dirais même complètement aphone quand il s'agit de la Turquie ?



La Turquie en 1920. Sources : Atlas Stratégique.

### LE QUAI D'ORSAY :

Au mois de mars 1987 est sorti un livre intitulé "Guerre secrète au Liban" écrit par deux chercheurs à l'Université de Paris II : Annie Laurent et Antoine Barbous. Tout au long de cette étude d'une documentation et d'une précision implacables, ces deux universitaires semblent découvrir, avec un étonnement douloureux, que le Département d'État aux États-Unis, le Foreign Office en Angleterre et le Quai d'Orsay en France, sont islamophiles. Ils accumulent des précisions irréfutables qui tendent à montrer que chaque fois qu'il y a un choix à faire entre chrétiens et musulmans, les faveurs vont aux musulmans. Cela commence avec le général Bonaparte qui prodiguait le conseil suivant à ses lieutenants durant la guerre d'Orient : "Quoique vous fassiez, soyez sûrs que toujours les chrétiens du pays seront pour vous. N'hésitez pas à toujours donner la préférence aux musulmans sur les chrétiens". Cela se poursuit par Monsieur Marc Bonnefous qui, le 21 décembre 1984, déclare devant le Conseil National du Patronat Français qui n'en croit pas ses oreilles : "Au Liban, il ne faut pas perdre de vue le but réel de la France : limer les privilèges des Maronites. On peut y arriver, mais, ajoute-t-il avec regret, les Maronites se défendent, ils ont des chars, des armes, etc.". Le 13 octobre 1983, un attentat-suicide coûte la vie à 88 parachutistes

français. La France, poussée par son opinion publique, décide de faire un raid de représailles près de Baalbek. Sitôt le plan et la date précisée, M. Francis Gutmann, important fonctionnaire du Quai, décroche son téléphone et appelle Beyrouth pour prévenir le mouvement Chiite Amal du raid projeté, afin que les terroristes évacuent le bâtiment visé. Mission accomplie, il n'y eut qu'une seule victime : un berger qui passait là par hasard sur son âne. Depuis, M. Gutmann a été élevé à la dignité d'ambassadeur de France, preuve qu'il a agi sur ordre.

Ce sont là quelques exemples parmi cent autres. N'y a-t-il pas quelque naïveté à croire que les États vont donner une quelconque préférence à des chrétiens isolés, sans réel poids économique, alors qu'il y a près d'un milliard de musulmans de l'autre côté. Il y a quelques risques à les mécontenter, et beaucoup à gagner à les flatter. Le plus illustre des Français ne disait-il pas : "Les grands États n'ont pas d'amis, ils n'ont que des intérêts".

Tout ceci nous laisse entrevoir dans quel esprit le Quai d'Orsay va examiner la candidature de la Turquie.

### LES ÉTATS-UNIS :

Il y a peu à dire tant les choses sont évidentes. La Turquie est un pion important dans son jeu géopolitique. Mais elle lui coûte, bon an mal an, un milliard de dollars de subventions diverses. Malheureusement, la dette

publique des États-Unis atteint des sommets dangereux même pour un état aussi riche : 2 000 milliards de dollars. L'heure des économies a sonné. Les États-Unis feront tout pour fourguer la Turquie à l'Europe, ce qui aura le double avantage d'ancre la Turquie dans le camp occidental, tout en faisant des économies sur le dos des Européens.

Cette énumération qui n'épuise pas le sujet montre assez que ce dont il faut s'étonner, c'est que la Turquie ne soit pas encore assise au sein de la C.E.E., et n'eût été la Grèce, elle y serait déjà. La Grèce moderne dont toute l'histoire se résume en une longue lutte pour rejeter l'asservissement, le dimmthude dans laquelle voulait la maintenir la Turquie, lutte bec et ongle pour qu'elle en soit rejetée. La Turquie, ce pays "en voie de démocratisation", ils savent mieux que personne ce qu'en vaut l'aune.

Depuis peu se précise un autre élément : le peuple de France prend conscience qu'on essaie de modifier la civilisation dans laquelle elle beigne et s'y trouve bien. Or, ce peuple d'ordinaire si modéré dans ses réactions, a soudain senti comme une violence faite à sa nature profonde, l'intrusion de 4 millions de musulmans qui tous ne peuvent se prévaloir d'avoir combattu pour la France, tant s'en faut ! Il en résulte aujourd'hui l'effet Le Pen. Si demain un très grand nombre d'immigrés turcs venaient encore aggraver cette situation, personne ne peut prévoir à quelles extrémités le peuple de la douce France pourrait se laisser aller.

Peut-être est-ce là le fil conducteur qui conduisit le Club de l'Horloge, lors de sa dernière cession à Nice, à reconnaître que la démocratie ne se sauvera qu'en allant vers plus de démocratie. Il faut en revenir à l'Agora où le peuple devait se prononcer sur son destin, à l'exemple de la Grèce hier, de la Suisse aujourd'hui. La démocratie référendaire est l'ultime recours. Dans sa conclusion, le Club de l'Horloge dit explicitement qu'il y a plus de sagesse dans le peuple que chez ceux qui nous gouvernent.

## La troisième Conférence Internationale à Athènes sur la Question Arménienne et l'Expansionnisme Turc par Mademoiselle Dawn Richardson

Le 18 mai 1987, j'arrivai à l'Hôtel Titania à Athènes pour la Troisième Conférence Mondiale sur la Question Arménienne et l'Expansionnisme Turc, invitée par le Mouvement Populaire Arménien.

On pouvait sentir l'énergie qui envahissait les participants pendant qu'ils préparaient à l'examen de la Question Arménienne et les implications impérialistes de l'expansionnisme turc. Je n'ai pu m'empêcher d'être frappée par l'engagement et la foi des organisateurs et des participants de la Conférence. Je me suis rapidement rendu compte que cette conférence était une de ces occasions capitales où les organisations sont conduits à prendre partie les puissances occidentales qui à travers leur silence continuent à ne pas sanctionner le génocide et le malheur du peuple arménien. N'est-ce pas suffisamment horrible pour le peuple arménien d'avoir souffert et survécu au génocide des mains des turcs, d'avoir été déshérités de leur foyer national, d'avoir perdu un million et demi de leur population totale et cela presque en un flash instantané de l'histoire, mais en plus de voir ce crime affreux légitimé à travers le silence et dénié, c'est très lourd comme charge à supporter, vraiment pour tous les peuples.

La première journée de la conférence a débuté par les représentants du Gouvernement grec, qui sont venus soutenir les objectifs du Mouvement Populaire Arménien dont le but est de libérer l'Arménie Turque par la lutte armée. Plus tard, d'autres soutiens politiques et de mouvements de divers pays sont arrivés : Chypre, Palestine, Syrie, Liban et Philippines. L'on a pu aussi noter parmi beaucoup d'autres des représentants du Japon et l'honorable député Diran Housep Parikian, membre du Parlement bulgare. La

liste des conférenciers était impressionnante ; Periklis Rodakis, historien grec ; Joseph Kassesian, secrétaire du Centre d'Études Arméniennes à Athènes ; Tashin, un expert des affaires Palestiniennes, qui a dessiné d'intéressantes parallèles entre le Sionisme et les buts du "Fascisme Touraniste". Le summum de la journée, pour moi, était l'article lu par la merveilleuse et talentueuse poétesse bulgare-arménienne, Madame Sevda Sevan, célèbre pour son roman "Rodosto-Rodosto", dont la prouesse littéraire a émue les cœurs et les âmes des Arméniens comme des non-Arméniens. Quand elle parlait des Arméniens massacrés, elle disait : "et si j'ai pris le stylo — la plus fragile de toutes les armes — dans mes faibles mains femelles, c'est parce que je veux accuser... au nom des un million et demi de morts, au nom de ceux qui ne sont pas nés parce qu'ils n'ont pas été conçus, au nom des femmes qui ont été violées, au nom du lait des mères arméniennes et le sang innocent qui a inondé les déserts d'Anatolie". Elle parla du futur et du contort qu'elle a trouvé dans une Arménie Soviétique. La forme qu'une Arménie Turque devrait prendre, "un espoir pour tous les Arméniens de la Diaspora", a-t-elle dit. Quand elle a conclu son discours, les membres de la conférence l'applaudirent avec enthousiasme, elle et l'esprit de laquelle elle s'inspira.

Durant les inter-séances, j'étais heureuse de rencontrer le charmant Hrach Simonian et le distingué Édouard Boghossian, le propriétaire et éditeur de "Armenian Reporter", l'hebdomadaire arménien en-tête en Amérique.

La seconde journée des débats continua avec une autre liste impres-

nante ; le sujet du professeur Hovhannes I Pilikian, membre de l'Institut Royal d'Anthropologie de Grande-Bretagne, donna de la Question Arménienne une perspective globale avec une réinterprétation radicale, en mettant en évidence une conspiration sensationnelle des États-Unis destinée à se servir de la Question Arménienne et à travers l'expansionnisme turc pour destabiliser l'Union Soviétique et d'achever la domination du monde par le capitalisme occidental.

L'intervention de Aramais Mirzahanian, "journaliste suédois", a eu un impact significatif, il a parlé de l'avenir de l'Arménie Turque libérée et rattachée à l'Union Soviétique contre le rêve illusoire d'une Arménie indépendante pro-américaine, comme les Tashnags de l'aile droite la perçoivent. Cela serait une invitation à un autre génocide par les fascistes turcs.



Melle Dawn RICHARDSON

Monsieur Mirzahanian a parlé de l'Arménie Soviétique où il a grandi et qu'il aime ; où il a appris la vérité progressiste et humanitaire des Arméniens — le fier héritage de son peuple, cherchant dans le futur un avenir brillant. Un grand homme avec des traits imposants, Monsieur Mirzahanian a symbolisé la puissance des montagnes du peuple arménien noyé dans un amour de l'humanité.

Les Arméniens ont un mot pour désigner l'assimilation culturelle asanguine des générations diasporiques, ils l'appellent le Génocide Blanc.

Pendant que j'écoutais les conférenciers, mon esprit faisait des parallèles dans l'histoire. L'on peut seulement se remémorer le Génocide Blanc des aborigènes indiens d'Australie et d'Amérique du Nord — la façon dont leur héritage culturel a été dénié et détruit et leurs enfants "assimilés" dans la culture dominante. Eux aussi, comme les Armé-

niens, sont devenus des étrangers sur leur propre territoire.

De temps en temps, l'histoire bégaie, et nous voyons le dialectique du capitalisme qui déshumanise et détruit sans discrimination, sans conscience, sans connaître de limites. Ce qui est demandé, et ce qui est répété à cette conférence internationale, est un programme de réveil de la conscience. On doit démêler la vérité perverse du capitalisme — dans ce cas particulier qui concerne la Question Arménienne — le Mouvement Populaire Arménien a un tel programme, lui qui combat pour la libération de l'Arménie Turque et qui a pour but de créer une conscience commune à tous les Arméniens.

J'ai été très heureuse et honorée d'avoir rencontré des membres du Mouvement Populaire Arménien et des personnalités telles que Sevda

Sevan, Édouard Boghossian ; en tant que tous les participants à cette conférence.

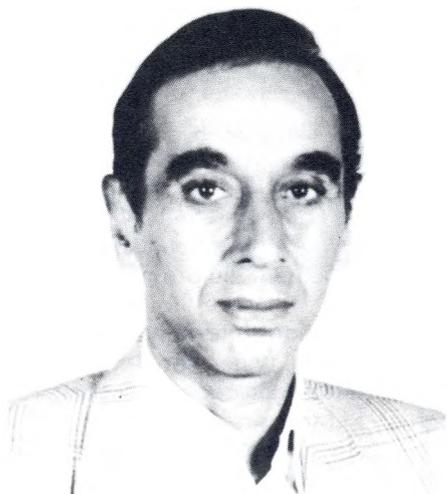
C'était un grand succès que l'on doit à l'acharnement et au difficile travail du Mouvement Populaire Arménien. Que Dieu les bénisse !

Mademoiselle Dawn Richardson a participé à la 3<sup>e</sup> Conférence Internationale sur la Question Arménienne et l'Expansionnisme Turc à Athènes (19-20 mai 1987).

Mademoiselle Richardson a une maîtrise de sociologie de l'Université de Londres. En juin 1987, elle a soutenu un mémoire d'études féministes à l'Université Brunel.

A partir de septembre 1987, elle va participer aux Études Africaines de l'Université de Londres. Née en Guyane, Mademoiselle Richardson est la première britannique noire experte dans les Affaires Arméniennes.

Traduit de l'anglais  
par A. AGOPIAN



## MOTEL de LUXE MONT-ARARAT YEZEGUELIAN

- LOCATION AU MOIS -

- SECRÉTARIAT - ACCUEIL

- **ABIDJAN - (Côte d'Ivoire) - 01 - BP816**  
**Tel: (225) 352613 - Telex: 42295**
- **PARIS - 34 ave. - CHAMPS-ÉLYSÉES-8e**  
**Tel: (331) 43596519 - Telex: 642943**

# La coopération Montpellier Erevan : un bon départ.

Le 30 mai 1986, le président de l'Université Paul-Valéry (Montpellier III), le professeur Pierre Vitoux, et le recteur de l'Université d'État d'Erevan, l'académicien Sergueï Hambarzoumian, signaient à Montpellier un accord de coopération (1986-1990) pluridisciplinaire, premier du genre dans les rapports entre la France et l'Arménie. Dans le protocole de la XVI<sup>e</sup> session de la commission mixte permanente franco-soviétique pour les relations culturelles, cet accord était donné en exemple pour la coopération entre établissements d'enseignement supérieur des deux parties : "Elles notent avec satisfaction que de tels accords ont déjà été conclus, par exemple entre l'Université de Montpellier III et celle d'Erevan, et que d'autres projets d'accords similaires sont à l'étude entre établissements d'enseignement supérieur des deux pays".

Le premier programme d'application de l'accord (1986-1988) entra en jeu en mars 1987. Les services compétents du ministère des Affaires Étrangères (Direction Générale des Relations Culturelles, Direction de la Coopération Scientifique et du Développement Technique) et du ministère de l'Éducation Nationale (Direction de la Coopération et des Relations Internationales) épaulèrent efficacement l'action des responsables de l'Université Paul-Valéry. Du côté de l'Université d'Erevan et des ministères soviétiques concernés, la plus grande attention était donnée aux souhaits de la partie française. L'Université Paul-Valéry (Montpellier III) accueillait début mars, pour près d'un mois, les professeurs Levon Mekertchian (doyen de la faculté de langue et littérature

russe de l'Université d'Erevan) et Hovsep Tutundjian (fondateur et directeur de la Chaire de Psychologie de l'Université d'Erevan).

Levon Mekertchian (qui a été secrétaire de l'Union des Écrivains d'Arménie de 1975 à 1979) est spécialiste de la littérature russe classique (Dostoïevsky, Tolstoï) et de la poésie arménienne médiévale et moderne ; il a écrit, entre autres : *La poésie arménienne et les poètes russes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles* (1968, en russe), *L'Age de la poésie* (1979, en arménien), et participé au recueil *Poètes d'Arménie* (1979, en russe). Accueilli par le professeur Irène Cahuet, responsable de l'enseignement du russe à l'Université Paul-Valéry, Levon Mekertchian donna des conférences sur les problèmes de la traduction littéraire et poétique, sur l'actualité littéraire soviétique et sur les derniers romans de Tchingiz Aïtmatov (ami personnel du conférencier), conférences souvent nourries de sa vaste connaissance des milieux littéraires en U.R.S.S.



Le Professeur Hovsep M. TUTUNDJIAN.

Hovsep Tutundjian (Membre d'Honneur de la Société Française de Psychologie depuis 1979) est spécialisé dans la psychologie de l'enfant, la psychologie du sport et l'histoire de la psychologie (en France surtout). Citons parmi ses œuvres : *Les conceptions psychologiques d'Henri Wallon* (1966, en russe), *Questions de psychologie de l'enfant* (1980, en arménien), et *Contemporary History of Psychology* (Collectif, Berlin, 1982). H. Tutundjian donna, pour les étudiants du professeur André Guillaïn (spécialiste de psychologie génétique et de psychologie de l'enfant) des conférences sur la psychologie de l'enfant en U.R.S.S., sur la psychologie du sport, sur Henri Wallon, conférences prononcées dans un français parfait et qui captivèrent l'auditoire.

Un dîner officiel fut offert par la Délégation aux Relations Internationales de l'Université Paul-Valéry, et des rencontres eurent lieu avec les professeurs Michel Gayraud (nouvellement élu président de l'Université), Pierre Vitoux (délégué aux Relations Internationales) et Claude Lauriol (vice-président, responsable des négociations préparatoires avec l'Université d'Erevan et de l'accueil de la délégation arménienne en 1986). Les professeurs Mekertchian et Tutundjian purent, en outre, rencontrer de nombreux collègues. Notons que pour le professeur Tutundjian, c'était le second séjour à Montpellier où le président André Martel, le doyen Pierre Laubriet et le psychologue Marc Blancheteau l'avaient déjà accueilli à l'Université en 1981.

Un dîner était donné en l'honneur des deux savants par le Fonds A.R.A.M.

Arménienne de Montpellier et sa région, le 7 mars, au Centre Culturel de Château-Leenhardt. Le professeur André Lévy, maire-adjoint, les recevait au nom de la Ville de Montpellier, et le Cabinet du député-maire, l'Office de Tourisme, la Direction de l'Opéra, leur facilitaient grandement l'accès aux richesses culturelles de la capitale du Languedoc-Roussillon. Levon Mekertchian, lui-même écrivain connu, rencontré à Montpellier des romanciers et essayistes (entre autres Michel Henry, F.-J. Temple), des poètes. Hovsep Tutundjian consultait la riche bibliothèque de la Faculté de Médecine (où il y a quelques manuscrits arméniens) et, au Musée Fabre, rappelait l'origine arménienne du peintre français Aved (18<sup>e</sup> siècle), sur lequel il prépare une étude.



Le Professeur Levon M. MEKERTCHIAN.

Outre des excursions pour mieux connaître la région, de brefs séjours étaient organisés pour les deux savants arméniens à Marseille et à Paris. Dans la cité phocéenne, l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance (U.G.A.B.), présidée par Monsieur René Kouyoumdjian, invitait le professeur Mekertchian pour une conférence publique consacrée à Saint Grégoire de Narek, l'un des fleurons de la poésie arménienne médiévale. L. Mekertchian, qui a beaucoup fait pour une large diffusion de la littérature arménienne, a traduit en russe l'œuvre de ce poète mystique du 10<sup>e</sup> siècle.

Répondant volontiers aux nombreuses questions de l'auditoire, L. Mekertchian sut, en outre, trouver les mots pour remercier la France d'avoir accueilli les Arméniens après 1915.

Courtoisement invités à Paris par la Direction de la Coopération Scientifique et Technique du ministère des Affaires Étrangères, les deux universitaires participaient à une rencontre de travail coordonnée par Madame Monique Lanchon (de la Direction de la Coopération Scientifique et du Développement Technique du ministère des Affaires Étrangères, les deux universitaires participaient à une rencontre de travail coordonnée par Madame Monique Lanchon (de la Direction Générale des Relations Culturelles du M.A.E.), responsable plus particulièrement des relations culturelles entre la France et l'Arménie Soviétique, auxquelles elle s'intéresse depuis plusieurs années ; à cette réunion prenaient part également Monsieur Jean-Louis Maurer, du Service des Affaires Internationales du ministère de la Culture, et Monsieur Michel Pazoumian, président du Centre de Recherches sur la Diaspora Arménienne\* (le C.R.D.A. coordonnant avec l'agrément officiel de l'Université Paul-Valéry le séjour des professeurs d'Erevan à Paris).

- L'accord de coopération scientifique et culturelle pourrait être élargi aux étudiants des universités de Montpellier III et d'Erevan.

- Le thème qui dominera les recherches communes aux universités de Montpellier III et d'Erevan dans les années à venir portera sur les relations franco-arméniennes, telles que les disciplines impliquées (histoire, psychologie, littérature, etc.) peuvent les aborder.

- Les résultats de ces recherches seront publiés non seulement dans les revues spécialisées, mais aussi sous forme de textes destinés au grand public, avec l'accord des ministères concernés des deux pays ; en France, la revue *Ani, Cahiers arméniens* (publiée par le C.D.R.A.) servira de support à ces publications en coordination avec l'Université Paul-Valéry ; en Armé-



L. MEKERTCHIAN vu par le caricaturiste JARALIAN.

nie, l'Université d'Erevan pourrait envisager des fascicules de même type, en arménien ou en russe, pour le public d'U.R.S.S.

Pendant leur séjour à Paris, les deux savants arméniens en découvraient les richesses culturelles avec le professeur Claude Mutafian, entre autres, et étaient aimablement invités par le cinéaste Henri Verneuil à une réception donnée à l'occasion du 3<sup>e</sup> Festival du cinéma arménien. Enfin, une conférence publique était donnée le vendredi 3 avril par le professeur Hovsep Tutundjian et Madame Jeanine Beaudichon, professeur à l'Université de Paris V, sur le thème "Quelques problèmes relatifs à la psychologie de l'enfant".

Cette conférence, à laquelle assistèrent plusieurs représentants des ministères et de nombreuses personnalités, était organisée par le C.R.D.A. en coopération avec l'U.G.A.B. (dont le président pour la France, le Docteur Eddy Attamian, était présent) et avait lieu au Centre Culturel Alec-Manoogian. Le caractère de conférence-débat permit aux deux intervenants de largement s'exprimer, Madame Beaudichon sur la base de ses travaux et de son expérience de directrice du Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'Éducation de l'enfant, Monsieur Tutundjian à partir de ses observations (consignées par exemple dans son livre *L'éducation de l'attention des élèves de l'école primaire*) et de sa connaissance de Louria, Vygotsky et autres psychologues de l'École soviétique.

# FÊTE DES SAINTS PÈRES TRADUCTEURS

Les noms des patriarches St Sahak et St Mesrop Mashdots sont deux grands noms dans l'histoire religieuse et populaire des Arméniens : non seulement ils figurent en lettres d'or en tête des pages d'histoire, mais ils sont devenus immortels et leur souvenir est commémoré 2 fois par an dans les églises arméniennes, les jours qui leur sont consacrés.

St Sahak et St Mesrop sont les créateurs de l'écriture arménienne. Après avoir créé les lettres arméniennes, ils ont été les premiers maîtres qui ont appris à lire et écrire au peuple arménien. De plus, ils ont été les premiers traducteurs. En ces temps-là, le livre le plus répandu était la Bible. Par rapport à toutes les traductions faites en d'autres langues, celle de Sahak et Mesrop est la meilleure, elle est considérée comme la reine des traductions.

Le groupe des élèves de St Sahak et St Mesrop se scinde en deux : les aînés et les plus jeunes. Mais ils ont tous été à leur tour des enseignants de la langue arménienne, et ils ont traduit en arménien différents écrits scientifiques et bibliques du grec, de l'assyrien et du perse. Eux aussi ont fourni un effort exemplaire pour le peuple arménien, et ils restent nos maîtres incontestés.

En souvenir de la contribution historique et patriotique de ces deux grands ecclésiastiques, l'Église et le peuple arménien ont gravé leur nom dans l'Éternité. Dans l'Église arménienne, leur nom est célébré une première fois à la fin juin (ou au début juillet). Leur deuxième fête tombe le second dimanche d'octobre, en même temps que celle de Mesrop Mashdots et de ses élèves directs : Hovsep, Hovhan, Guevont, Korioun, Yeghiche, Yeznik, David Anhart, Moïse de Khorène, Mampre Veratsogh, Abraham, Artzane, Mouche, Khosrov, Lazare de Parbe, Grégoire de Narek, Nerses Chnorhali, Nerses de Lampron, Nerses Klaietsi. C'est aussi la célébration des premières traductions qui ont promu la culture et les lettres arméniennes. A l'occasion de cette fête a été créé un cantique "Zork Zartaretsine" qui est un hymne à ces traducteurs et à leurs efforts dévoués à la nation.

## MOTIVATION DU COURANT DES TRADUCTEURS :

Au V<sup>e</sup> siècle, un mouvement a commencé à se diffuser en Arménie : son but était de libérer le pays de l'influence grecque en créant des écoles arméniennes, en traduisant en arménien les principaux ouvrages chrétiens et autres, en arménisant les rites religieux, en fondant une littérature en langue arménienne.

Lorsqu'en 301 le christianisme a été reconnu comme religion d'État, en Arménie, l'influence grecque et assyrienne s'est accrue. La Sainte Bible, les livres liturgiques et religieux, la littérature du peuple étaient en grec et en assyrien ; les rites et offices religieux étaient en assyrien ; dans les écoles, l'enseignement se faisait en grec. Les ecclésiastiques grecs et assyriens s'étaient infiltrés parmi les chefs spirituels arméniens. Dans la partie orientale, l'hellénisation des Arméniens était parvenue à un point important, et la même chose menaçait de se produire dans l'autre partie. En 387, lorsque le Parthe Sahak devint catholico, il se fixa pour but de débarrasser le pays des influences grecque et assyrienne. Il commença par rassembler autour de lui des intellectuels animés du même désir et parmi eux se trouvait Mesrop Mashdots. Le but politique de ce mouvement était de convertir la littérature officielle et de passer de l'assyrien à l'arménien, au moyen de lettres arméniennes, profitant de la décadence de la puissance Arsacide. En d'autres termes, il s'agissait de soutenir une école arménienne à l'aide d'une église arménisée, en cas d'effondrement politique de la nation. Ainsi, l'individualité du peuple serait préservée.

L'Arsacide Vram Chapouh s'associa au mouvement déclenché par le Parthe Sahak, et il l'aida par tous les moyens. En 406, Mesrop Mashdots créa les lettres arméniennes. Il se mit à traduire les Évangiles, tâche qui dura environ 30 ans, avec force arrangements et compléments.

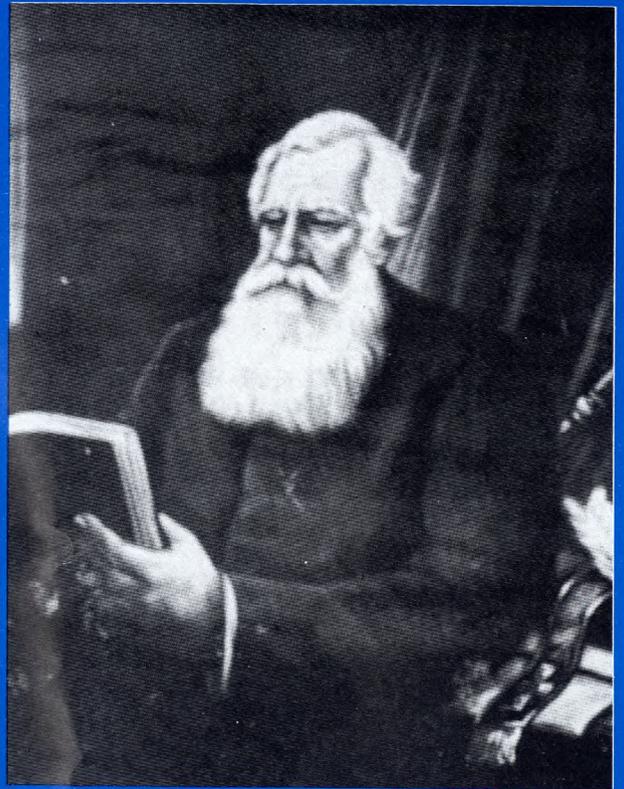
Le Parthe Sahak et les prêtres traducteurs du V<sup>e</sup> siècle traduisirent de nombreux livres du grec et de l'assyrien en arménien. Certains de ces ouvrages n'existent plus que dans leur traduction arménienne : les originaux en grec ayant disparu. Le mouvement des traducteurs a eu pour résultat la fondation d'une littérature arménienne avec les œuvres rituelles de Sahak, Mesrop Mashdots ; il a encouragé la créativité de Gorioun, Lazare de Parbe, Moïse de Khorène, Yeznik de Gogh, Yeghi che et d'autres. La plus importante expression de ce mouvement a été la création d'écoles arméniennes dans tous les coins du pays ; ces écoles ont été la base de la littérature et de la culture arméniennes et dans les siècles qui suivirent, elles sont restées le foyer de la défense de l'individualité arménienne.

ԹՈՒՐԳՄԱՆԻՉ ՍՈՒՐԲ ՎԵՐԳԼՊԵՏՆԵՐՈՒ  
ՏՕՆՐ

Ս.Սահակ հայրապետ եւ Ս.Մես-  
րոպ Մաշթոց երկու մեծ անուններ  
են հայ ժողովուրդի աշխարհիկ ու  
եկեղեցական պատմութեան մէջ, որոնք  
ոչ միայն ոսկի տառերով գրուած կը  
մնան պատմութեան էջերուն մէջ, այլ  
նաեւ անմահագած են տարին երկու  
անգամ յիշուելով Հայաստանեայց ե-  
կեղեցւոյ մէջ, իրենց անունին յատ-  
կացուած մասնաւոր տօնախմբութեամբ  
մը:

Ս.Սահակ եւ Ս.Մեսրոպ գիւտա-  
րարներն են հայոց գիրերուն: Ա-  
նոնք հայկական գիրերու գիւտէն  
ետք հայ ժողովուրդին հայերէն գր-  
րել եւ կարգալ ստովեգնող առաջին  
ուսուցիչները, միեւնոյն ժամանակ  
ալ եղած են առաջին թարգմանիչնե-  
րը: Ժամանակուայ ամէնէն շատ ըն-  
թերգուող գիրքը Ս.Գիրքն էր: Սա-  
հակ եւ Մեսրոպի կատարած Ս.Գրոց  
թարգմանութիւնը աշխարհի միւս լե-  
զուներուն հետ քաղղատամբ եղած  
է ամենալաւագոյնը, որով ան կը  
նկատուի թագուհի թարգմանութիւն:

Ս.Սահակին եւ Ս.Մեսրոպին  
հետեւող աշակերտները, որոնք մեծ  
եւ կրտսեր ուլալով երկուքի կը  
քաժնուին, իրենց կարգին եղած են  
նոյնպէս հայերէն լեզուի ուսուցիչ  
ներ եւ թարգմանիչներ, յունարէն,  
ասորերէն եւ պարսկերէն լեզուներէն  
թարգմանելով բազմաթիւ Ս.Գրա-

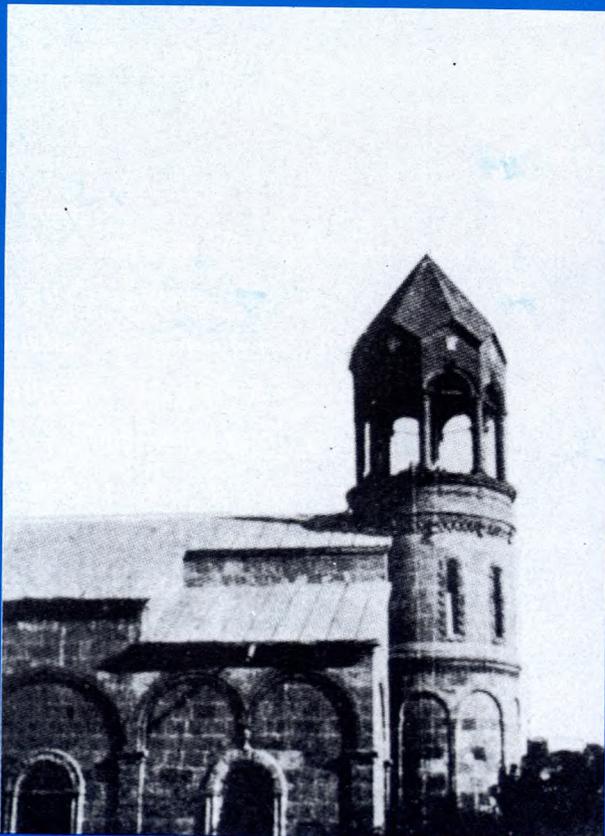


յին եւ գիտական երկեր: Իրենք եւս  
պատկառելի աշխատասիրութիւններ  
տուած են հայ ժողովուրդին, որոնք  
կը մնան իբրեւ հայկական դասական-  
ներ:

Հայ ժողովուրդն ու իր եկե-  
ղեցին այս մեծանուն կրօնականնե-  
րը՝ ի պատիւ իրենց կատարած պատ-  
մական եւ հայրենասիրական գործին  
անմահագուցած եւ սրբագուցած են:  
Հայ եկեղեցւոյ մէջ երկու յիշա-  
տակութիւններէն մէկը երկու յիշա-  
տակութիւններէն մէկը կամ Յուլիսի սկիզբները կը  
հանդիպի Ս.Սահակի եւ Ս.Մեսրոպի  
համար: Իսկ միւսը՝ Հոկտեմբերի  
երկուորդ Կիրակիին կը գուցադիպի  
Մեսրոպ Մաշթոցի եւ իր դաստիարա-  
կած թարգմանիչներու՝ Յովսէփ, Յով

հան, Ղեւոնդ, Կորիւն, Եղիշէ, Եգնիկ, Գուհիթ Անյաղթ, Մովսէս Խորենացի, Մամբրէ Վերծանող, Արահամ, Արձան, Մուշէ, Խոսրով, Ղազար Փարպեցի, Գրիգոր Նարեկագի, Ներսէս Շնորհալի, Ներսէս Լամբրոնացի, Ներսէս Ալայեցի եւ ուրիշներ, տօնն է, ինչպէս նաեւ առջին Թարգմանութեան ու անով ըսկոգրնաւորուած հայ դպրութեան ու մշակոյթի տօնը:

Այս տօնին համար յօրինուած է «ՈՐՔ ԶԱՐԴԱՐԵՑԻՆ» շարականը, որ նեոփողական մրն է Թարգմանիչներու ազգանուէր գործին: Թարգմանչաց տօնը հայ ժողովուրդի յարգանքի տուրքն է հայ գիրին, դպրութեան ու մշակոյթին, անոնց երախտաւորներուն:



ԹԱՐԳՄԱՆՉԱՅ ՇԱՐԺՈՒՄԻՆ  
ԳՐԴԱՊԱՏՃԱՌԸ

Տրդ դարուն Հայաստանի մէջ ծաւալեցաւ շարժում մը, որուն նըպատակն էր երկիրը ազատել յունական ազդեցութենէն հայկական դրպրոգներ հիմնելով, քրիստոնէական գլխաւոր գիրքերը, ինչպէս նաեւ ուրիշ երկեր հայերէն Թարգմանելով, եկեղեցական ծէսերը հայագրնելով, ինքնորոյն հայալեզու դրպրութիւն հիմնելով:

Երբ 301 Թուականին քրիստոնէութիւնը հայաստանի պետական կըրօնը հռչակուեցաւ, յունարէն նաեւ ասորական ազդեցութիւնը ուժեղացաւ: Աստուածաշունչը կրօնական եկեղեցական միւս գիրքերը, աշխարհիկ գրականութիւնը յունարէն եւ ասորերէն էին. եկեղեցական ծէսերըն ու ասորողութիւնները յունարէն էին. դպրոգները յունալեզու էին: Յոյն եւ ասորի եկեղեցականները հայ հոգեւոր ղեկավարութեան մէջ Թախանգեր էին: Երկրի արեւմտեան կողմը հայերու յունափօսութիւնը ու յունադրութիւնը մեծ չափերու հասեր էր եւ նոյնը կը ըսպառնար նաեւ արեւելքի մասին: 387 Թուականին Սահակ Պարթեւը դառնալով կաթողիկոս՝ նպատակ կըղնէ երկիրը ազատել յունական եւ ասորական ազդեցութենէն: Կը սկսի իր շուրջը հաւարել նոյն նպատակով տոգորուած մտաւորականները,

որոնց կարգին Մեսրոպ Մաշթոցը: Այս շարժման քաղաքական նպատակն էր Արշակունիներու թուլացած գահը հայ գրի ստեղծմամբ յունական եւ ասորական պաշտօնական գրականութենէն հայերէնի անգնել, այլապէս հայ պետականութեան հաւանական անկման պարագային հայալեզու դպրոցին ու գրականութեան հայագած եկեղեցւոյ միջոցաւ նեցուկ կանգնիլ եւ այսպէս նպաստել ժողովուրդի ինքնութեան պահպանման:

Արշակունի Վառաշապուհ թագաւորը միացաւ Սահակ Պարթեւի սկըզբնաւորած շարժման, ամէն կեոպ աջակցեցաւ անոր: 406 թուականին գտնուեցան հայկական տառերը Մեսրոպ Մաշթոցի կողմէ: Ակսաւ Աստուածաշունչի թարգմանութիւնը, որ մըշակումներով եւ լրագումներով տեւեց շուրջ 30 տարի:

Սահակ Պարթեւն ու թարգմանիչ վարդապետները 5րդ դարուն յունարէն եւ ասորերէն լեզուներէն թուրգմանագին քաղմաթիւ այլ երկեր: Այդ երկերէն մի րանին այժմ ներկայացուած են միայն հայերէն թարգմանութիւններով յունական բնագիրը կորսուած ըլլալով: Թարգմանչաց շարժման արդիւնքն էր հայ գրականութեան սկզբնաւորումը, Սահակ Պարթեւի, Մեսրոպ Մաշթոցի հոգեւոր ու ծիսական երկերու, Կորիւնի, Ղազար Փարպեցիի, Մովսէս Խորէնացիի, Եզնիկ Կողբագիի, Եղիշէի եւ այլոց գործերուն երեւան գալը: Այս շարժման կարեւոր արտայայտութիւնն էր Հա-

յաստանի տարբեր վայրերուն մէջ հայալեզու դպրոցներուն ստեղծումը, որ դարձաւ հայ գրականութեան ու մշակոյթի յետագայ, հայ ժողովուրդի ինքնութեան պահպանման հիմքը:



Հայկական գիրերը ստեղծող Մեսրոպ Մաշթոցը ծնած է Տարօն գաւառի Հացեկաց գիւղին մէջ, շուրջ 360 թուականին: Խոսրով Դ.ի օրով ծառայութեան մտած է արրունիտին մէջ, վարժ ըլլալով արդէն յունական դրարութեան: Արրունիտին մէջ ան կը սորվի նաեւ ասորերէնը եւ պարսկերէնը, կը լրագնէ իր կրթութիւնը ընթերցանութեամբ, խորամուխ ըլլալով եոկոի ու պետութեան վիճակի ու գործերուն մէջ: Ան եղած է նաեւ գինւորական ծառայութեան մէջ: Այնուհետեւ Մաշթոցը հոգեւոր կոչում կ'ընդունի եւ իր աշակերտներուն հետ կ'անգնի Գողթան գաւառը ռարոգչական գործունէութեան նպատակով: Այսպէսով ան իւր ու լայն պատկերագում կը կազմէ հայ հասարակութեան վիճակին, անոր յուզող հարցերու մասին: Գողթան գաւառի ժողովուրդին մէջ տակաւին իւր

արմատներ ունեցող հեթանոսութեան դէմ աայքառելու միտքով Մաշթոզը միտքը կո յղանայ հայ դարու թիւեր ստեղծելու:

Գիտե՞տու գիւտը ամրակուռ պատուանդան ստեղծեց քրիստոնէի դարեր բանաւոր գորգագում անգած հայոց լեզուի նուաճումներուն հաստատման, անոր կայունագման ու յարատեւման համար: Անոր մօտակայ ու հեռաւոր, մշակուածային ու քա-

ղարական հետեւանոներն ու արդիւնները բազմաթիւ են եւ անգնա հատելի: Մետոպօտառ գրականութիւնը բեղմնաւորեց ամբողջ հայ մշակոյթը, որը ապրեցաւ իր ծաղկման շրջանը: Եւ այդ մշակոյթը դարձաւ մէկը այն հզօր միջոցներէն, որոնց օգնութեամբ ժողովուրդը կարողացաւ դարերու ընթացքին պահպանել իր ինքնութիւնը:





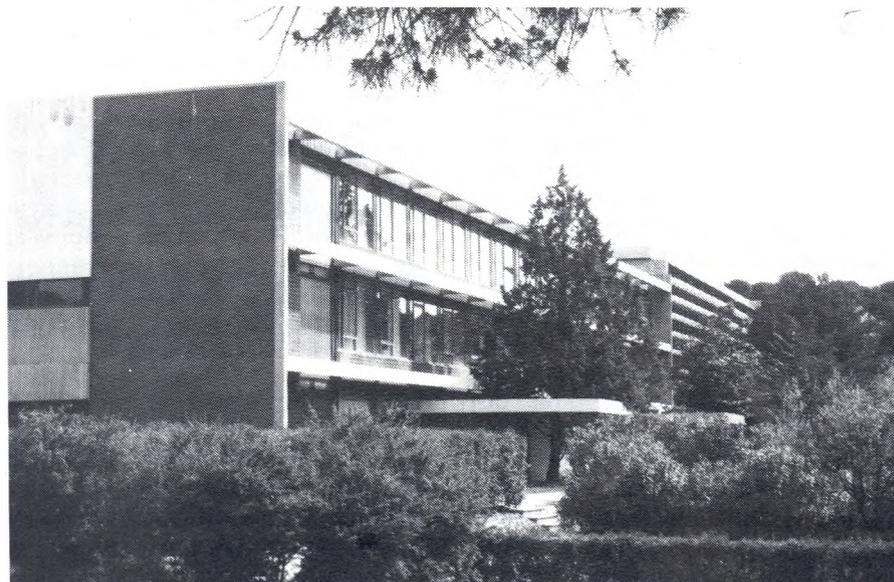
Les Professeurs H. TUTUNDJIAN (à g.) et J. BEAUDICHON (à dr.) pendant leur conférence-débat. Au centre, M. PAZOUNIAN, directeur du C.R.D.A. (Photo : N. Marikian).

Les conférences publiques comme celles de Marseille ou de Paris, destinées à un vaste auditoire, sont le meilleur moyen, pour des cultures différentes, de se rencontrer et de se connaître. Le professeur L. Mekertchian, écrivain lui-même, qui connaît familièrement et intimement les littératures arménienne et russe, le professeur H. Tutundjian, savant apprécié en Occident également et trait d'union entre les psychologues français et soviétiques, ont magistralement inauguré la coopération interuniversitaire entre la France et l'Arménie, coopération qui se poursuit cette année par l'envoi de quatre professeurs de Montpellier à Erevan au mois d'octobre, Messieurs Charles Blanc (zoogéographe), Charles-Olivier Carbonell (historien), André Guillain (psychologue), Jean-Pierre Olivier (mathématicien).

Signant l'année dernière l'accord Montpellier III-Erevan, le président Vitoux évoquait les relations nouées dès le Moyen-Âge entre ces deux régions de l'aire méditerranéenne, tandis que le recteur Hambardzoumian citait le proverbe arménien : "Il vaut mieux allumer un lumignon que rester dans l'obscurité". C'est

bien, déjà, un soleil méridional qui, de Montpellier ou d'Erevan, éclaire les relations culturelles franco-soviétiques.

**Gérard Dédeyan,  
Maître de conférence  
à l'Université Paul-Valéry.  
Responsable de l'accord  
interuniversitaire  
Montpellier III-Erevan.**



L'Université Paul-Valéry à Montpellier : parmi les nombreux accords internationaux qu'elle a conclus, celui avec Erevan tient une place de choix.

\* Le C.R.D.A. (Centre de Recherches sur la Diaspora Arménienne) est une structure permanente, à certains égards unique en Europe, qui dispose d'une médiathèque et d'une bibliothèque composées de dizaines de milliers de documents sur l'histoire et la culture arméniennes. Il fournit des prestations, entre autres, aux chercheurs universitaires. Il est lié aux Pouvoirs Publics français (ministère de la Culture, de l'Éducation Nationale, Centre National des Lettres, etc.), à la mairie de Paris entre autres municipalités, et aux grandes fondations arméniennes (Gulbenkian, Alec Manoogian, Nourhan Fringhian, Bullukian).

C'est au cours d'une mission d'études en Arménie soviétique organisée par le C.R.D.A. en 1985 que les représentants du ministère de la Culture y ont constaté une volonté de renouer avec l'ancienne tradition de liens culturels avec la France.

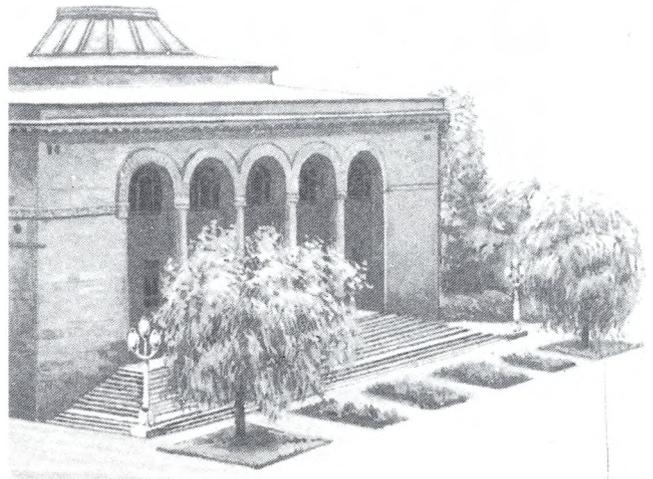
C.R.D.A. et Centre de Documentation Arménien,  
36, rue de Trévis, 75009 Paris,  
tél. 42.46.05.58

## Le 2<sup>e</sup> Symposium International sur la Linguistique Arménienne

Participer au Symposium International sur la Linguistique Arménienne c'est d'abord découvrir un monde nouveau et différent composé de linguistes de renommée internationale qui, fascinés par la langue arménienne, passionnés par les valeurs et la richesse du Grabar et de nos manuscrits anciens, se consacrent, entre autre, à la meilleure connaissance de notre littérature.

Ces linguistes sont pour une bonne part des spécialistes-comparatistes des langues indo-européennes, c'est-à-dire le domaine de la linguistique qui est particulièrement concerné par l'étude de l'évolution phonétique et morphologique des différentes branches de cette famille linguistique. Rappelons que l'alphabet arménien est un des systèmes les plus traditionnels qui a su conserver les valeurs phonétiques des diverses périodes de sa longue histoire. Voilà déjà une bonne raison pour se consacrer à l'étude de l'arménien classique et moderne. Il y a aussi ceux qui s'intéressent à la dialectologie, à l'histoire de la langue arménienne, et aussi ceux qui sont spécialistes de la lexicologie, de la lexicographie ou de l'étude des textes.

Les conférences ou symposiums, en Arménie, sont très bien organisés : bonne hospitalité, des collègues très accueillants, programme assez chargé pour ne pas s'ennuyer un seul instant, concert dans la soirée, visite de monuments historiques et beaucoup à faire. Le 2<sup>e</sup> Symposium Internationale sur la Linguistique Arménienne n'a pas failli à la tradition. Les nombreux linguistes qui participaient pour la 2<sup>e</sup> fois au symposium étaient visiblement heureux de se retrouver à Erévan, d'autres se connaissaient de nom pour avoir lu leurs livres ou divers articles, ce qui facilitait grandement les contacts : et les conversations allaient bon train sur les projets de recherches, les programmes d'ensei-



gnement, les articles ou livres à publier etc. Toute cette ambiance forme un monde à part et différent dont les intérêts sont si loin du quotidien... Et puis il y a eu le plus important : les communications, plus de 100 communications en arménien, anglais, français, russe et allemand (divisé en 3 sections de travail, chacune ayant 3 sessions de 2 heures par jour). Les thèses de communication étant préalablement publiées, certaines communications attiraient plus d'amateurs que d'autres, celles qui traitaient des sujets trop ardues pour être comprises par l'auditeur non initié. Cependant, la présence d'un grand nombre d'étudiants en lettres, de professeurs d'arménien du secondaire et de simples citoyens arméniens démontre bien combien les Arméniens sont attachés aux événements ayant trait à leur langue.

Les participants au symposium, professeurs d'université pour une large part, animent des centres de recherche linguistique sur l'arménien ou les langues orientales, d'autres assurent des cours de langue classique ou moderne dans diverses universités. Le nombre de pays représentés par université (États-Unis, Hongrie, Alle-

tagne de l'Ouest, France, Danemark, Pays-Bas, Japon, Belgique, Islande, Israël, Italie, Autriche, Norvège, ainsi que les villes de Moscou, Leningrad, Tbilissi, Kiév, Tachkent) est significatif pour mesurer, si cela était nécessaire, l'ampleur de l'intérêt que les études approfondies de la langue et civilisation arméniennes suscitent dans le monde. Chaque participant a apporté sa contribution à la meilleure connaissance, à l'explication plus rationnelle et approfondie des diverses questions relatives aux études arménologiques. On peut affirmer que l'avenir des études arméniennes est assuré, de nouvelles voies ont été tracées pour les études ultérieures et que la culture arménienne sera mieux connue et diffusée dans le monde entier. Ce qu'on retient aussi d'un symposium d'une telle importance et d'un niveau aussi élevé, c'est qu'on comprend mieux nos valeurs culturelles nationales, on apprécie davantage notre héritage culturel, on explique mieux nos trésors culturels cachés, on apprécie mieux les valeurs traditionnelles arméniennes et on est aussi un peu plus fier d'appartenir à ce peuple...

# Nouvelles Internationales :

## ARMÉNIE

Le magazine américain Newsweek rapporte que : le leader nationaliste arménien Barouïr Ayrikian a envoyé une pétition à Gorbatchev afin qu'il permette la création d'une organisation supportant une Indépendance Arménienne. Le premier travail de ce groupe serait de faire un référendum en Arménie afin de savoir si la République doit se maintenir ou non dans l'Union Soviétique. Ayrikian, qui est entré récemment d'un exil sibérien, est un membre vétérinaire du P.N.U. Arménien (Parti Nationaliste Unitaire d'Arménie), un groupe clandestin qui a été lourdement décimé dans les années soixante-dix. Encouragés par le fait que quatre nationalistes arméniens faisaient partie des prisonniers politiques relâchés cette année, les nationalistes arméniens ont fondé un Comité pour la libération de deux autres d'entre eux. Ils lancent également une campagne afin d'augmenter les relations entre les Arméniens de Californie et les Arméniens Soviétiques. Ils envisagent même un échange d'ambassadeurs entre Los Angeles et Yérévan.

L'Astronome arménien Benjamin Markarian vient de découvrir une nouvelle galaxie qu'il a nommé "Markarian 348". Sa découverte est confirmée par l'Observatoire Californien Palomar. Le magazine américain "Ciel et Téléscopes" de juillet 1987 donne les informations suivantes à propos de cette galaxie : "Les observations radios et optiques de Markarian viennent de signaler la découverte de la plus grande galaxie connue à ce jour et qui se trouve à 300 millions d'années-lumière". Markarian l'a numérotée 348 dans le catalogue des observations, son diamètre est de 1,3 million d'années-lumière.

Ouverture d'une nouvelle église dans le diocèse d'Ararat (Erevan). L'église du village de Zot, dans le département de Varténis (sud-est du lac Sévan) a été restituée par le gouvernement au diocèse d'Ararat. L'église St-Astvadzadzin, De la Mère de Dieu, construite au XVII<sup>e</sup> siècle et dont les travaux de restauration se sont achevés récemment, a été consacrée le 16 août à l'occasion de la Fête de l'Assomption.

Le 24 septembre a eu lieu à Erevan l'inauguration du nouvel évêché de Erevan. Quittant ses locaux trop exigus de la cathédrale Saint-Sarkis (St-Serge), l'Évêché s'installe dans un ensemble élégant construit en tuf rose d'Arménie, tout près de la cathédrale. Cet ensemble abritera les différents services du diocèse et permettra la tenue de stages, de séminaires et d'expositions. L'immeuble de l'Évêché est le premier bâtiment à usage ecclésiastique bâti à Erevan depuis les années 60. La cathédrale St-Serge avait été entièrement rebâtie de 1974 à 1976.

## AMÉRIQUE DU NORD

### CANADA

Suicide de remords ? Moins de trois mois après sa nomination comme diplomate turc à Ottawa, Ourgour Ergan s'est suicidé avec un revolver à 44 ans, le 25 avril dernier. La police canadienne affirme que c'est bien un suicide et qu'il s'agit de raisons personnelles. La coïncidence du jour du suicide avec le lendemain du 24 avril peut-

elle évoquer un remord tardif mais sincère ?

## ÉTATS-UNIS

### WASHINGTON

Le bureau de presse du Congrès des États-Unis annonce dans son journal officiel que neuf spécialistes américains se sont inscrits officiellement pour que pour l'année 87-88, ils puissent participer aux travaux du Capitole dans le but de défendre les intérêts de la Turquie. Ces personnes sont des employés de la société Gray qui est une Compagnie Internationale de Communications, société qui a reçu en 1985 600 000 dollars du gouvernement turc. Toujours d'après le Congrès, deux autres spécialistes se sont aussi inscrits pour défendre les intérêts de l'État Chypriote Turc du Nord.

L'un des éditorialistes les plus influents du Washington-Post, Richard Cohen, affirme que : "Le génocide arménien est le premier génocide du 20<sup>e</sup> siècle, au cours duquel un État a pris la décision d'anéantir une partie de ses citoyens, le monde n'a pas le droit d'oublier les événements s'il ne veut pas que pareils crimes se reproduisent". Cohen fait partie du Comité de Rédaction du Post depuis 1960 et publie trois articles par semaine. Il avait déjà écrit en 1983 à propos du génocide arménien pour dénoncer la démarche de l'ambassadeur turc de l'époque, Chukriv Elektar, qui essayait de lui expliquer que le génocide n'en était pas un. Monsieur Cohen a ajouté qu'entre ceux qui nient le génocide arménien et ceux qui, tels que Kurt Waldheim, nient le génocide nazi, il n'y a pas de différence.

**Fonds A.R.A.M**

## LOS ANGELES

Krikor Aladjadjian vient de mettre au point un ordinateur de traitement de texte avec trois sortes de caractères arméniens sur des imprimantes de marques Epson et I.B.M. Ce n'est pas la première fois qu'un tel programme est réalisé. Mais l'intérêt ici consiste dans le fait que son coût est très bas. Son système peut aussi utiliser une trentaine d'autres langues dont l'arabe, l'amharique, l'hébreu, le grec, le turc, etc.

Pour tout contact, s'adresser à :  
11509 Nebraska avenue  
Los Angeles, C.A. 9025  
Tél. (213) 459-1833.

## NEW ROCHELLE

Un rapport capital mis à jour aux États-Unis. Un rapport de 132 pages constitué par la consul américain Leslie Ammerton Davis parlant du génocide arménien au cours de la première guerre mondiale avec des descriptions concernant ses visites dans les régions des massacres a été mis à jour parmi les documents des archives nationales de l'Administration Américaine à Washington. Cette découverte est due au travail de Madame Susan K. Blair d'Alexandrie en Virginie, après 6 ans de recherches archivales. Il sera publié par l'éditeur de la Nouvelle-Rochelle Aristid D. Cartzas. Ce document capital qui contient des photos constitue un témoignage très important de la part d'un diplomate d'un état neutre au moment du génocide.

## EUROPE

### FRANCE

**MARSEILLE :** Justice-injustie.

Le 28 juillet, la Chambre d'Accusation du tribunal d'Aix-en-Provence lance un mandat d'arrêt contre Gilbert Levon Minassian. Accusé en 1984 pour une affaire de hold-up contre un fourgon postal, dans laquelle on veut l'impliquer, le responsable politique du Mouvement National Arménien à Marseille pas-

sera huit mois en prison, avant de bénéficier d'un non-lieu en octobre 1985 par son juge d'instruction, Monsieur J.-J. Bagur, qui était le 3<sup>e</sup> juge d'instruction de l'affaire. La justice française ne donnant pas d'informations concernant cette affaire, on peut légitimement s'interroger sur les raisons de validité de cette démarche.

## PARIS

Deux athlètes turcs, Mohamed Altan et Kamel Patiprak, viennent de demander l'asile politique aux autorités françaises qui les acceptent.

## GRANDE BRETAGNE

**LONDRES :** Vente aux enchères de deux manuscrits arméniens. Deux inestimables manuscrits arméniens vendus aux enchères à Londres, l'un par la Sothby's, l'autre par la Christie's.

Le premier est un évangile datant de 1420, écrit et dessiné par Krikor à Akhtamar.

Le deuxième est un livre de prières, probablement l'œuvre de Hayrabed, et date des années 1661-1687 à Nor-Choura.

L'évangile est estimé à 25 000 livres Sterling, tandis que le livre de Christie's est estimé à 45 000 livres.

## CAMBRIDGE

Après quatre ans de travail, un jumelage entre Yérévan et Cambridge vient de se réaliser. Après la visite d'une délégation de 27 membres avec à sa tête le maire de Yérévan, Edouard Avakian. Yérévan est la 7<sup>e</sup> plus grande ville d'U.R.S.S. avec 1,1 millions d'habitants.

## AUTRICHE

**VIENNE :** La Turquie bafoue les droits des minorités.

La vérité historique sur le génocide arménien et la véritable figure de l'État turc actuel ont une fois de plus été mis en évidence par une équipe de spécialistes internationaux qui, après avoir étudié le sort des minorités vivant en Turquie, ont condamné la politique turque. Ce comité a décidé de faire part de ses travaux à la Commission de Sécurité de la C.E.E. Ce comité était composé de spécialistes s'occupant des minorités en Autriche, en Grande-Bretagne, en Allemagne de l'Ouest, en Grèce et en France.

## ROUMANIE

### BUCAREST

Un centre culturel et un musée dédiés à l'art et à la culture arméniens viennent d'être inaugurés à Bucarest. Cette réalisation a pu se faire grâce aux efforts de Monseigneur Diraïr Mardiguian, primat de Roumanie et de Bulgarie.

Le diocèse arménien de Roumanie est l'un des plus anciens de la Diaspora, l'Édit d'Alexandre le Miséricordieux qui autorise en 1401 sa constitution est conservé au musée d'Histoire Religieuse de l'Évêché arménien de Bucarest. Ce musée est désormais installé dans l'ancienne Maison de la Culture Arménienne de la cathédrale des St-Archanges (construite de 1913 à 1915) puisque le bâtiment confisqué par l'État en 1945 vient finalement d'être restitué à l'Église Arménienne. Le 24 mai dernier, Mgr Diraïr Mardiguian, archevêque de Bucarest, primat des Arméniens de Bulgarie et de Roumanie, a inauguré en compagnie du professeur Pamboukdjian, président du Conseil Diocésain, les locaux de ce nouveau musée, en présence de plusieurs centaines de fidèles.

Sa Sainteté Vazken 1<sup>er</sup>, originaire de Roumanie, évêque de Bucarest de 1943 à 1955, a, à cette occasion, adressé aux Arméniens de Roumanie un télégramme de félicitations et de bénédiction. Ce musée créé à l'initiative de Mgr Mardiguian possède une bibliothèque ouverte au public où sont conservés plus de

15 000 volumes, dont le plus ancien manuscrit conservé dans le pays : un évangile en arménien de 1351 copié à Caffa, en Crimée (la Crimée a été une étape de l'exode des Arméniens vers l'Europe Orientale — Roumanie, Pologne — après la chute du royaume d'Arménie en 1064).

Le Diocèse Arménien de Roumanie compte aujourd'hui 8 000 fidèles (50 000 avant 1945), possède 13 paroisses à Bucarest, Costanza, Soutchava, Yach, Botochan, Fokchan, Roman, Bakrou, Okna, Galats, Breila, Toultscha, Pitech, avec 17 églises et deux monastères. Le célèbre couvent de Hadjigadar demeure jusqu'à nos jours le lieu de pèlerinage le plus fréquenté par les Arméniens de Bulgarie et de Roumanie mais aussi de nombreux Roumains et Moldaves.

## TURQUIE

### PATRIARCAT DE CONSTANTINOPLE

Pèlerinage annuel à Césarée de Cappadoce.

Le dimanche 5 juin, une centaine de pèlerins a participé au pèlerinage annuel de Césarée de Cappadoce en accompagnant Sa Béatitude Mgr Chnork Kaloustian, Patriarche Arménien de Constantinople. Les pèlerins ont rallié Césarée (Kayséri) par mini-bus après avoir visité les églises rupestres de Urgüb et Goremme. La ville de Césarée ne compte plus aujourd'hui que quelques dizaines d'Arméniens qui se retrouvent le dimanche en la très belle église St Grégoire l'Illuminateur, dont la restauration a été annoncée à cette occasion par le Patriarche. La ville de Césarée est chère aux cœurs de tous les chrétiens d'Orient et plus particulièrement des Arméniens puisque c'est en cette ville qu'a vécu St Grégoire l'Illuminateur à la fin du III<sup>e</sup> siècle et qu'il a reçu la Consécration Épiscopale avant de fonder le St Siège d'Etchmiadzin en 301 à son retour en Arménie.

90 propriétés arméniennes : pomme de discorde entre les Turcs. Une let-

tre de protestation émanant de 32 habitants d'un village Karakilicé de la province d'Erjiché dans la région de Van est parue dans le quotidien turc Hurriyet. Les signataires protestent contre le fait que 90 propriétés qui appartenaient aux Arméniens avant 1915 et qui normalement doivent revenir à l'État turc sont en fait monopolisées par trois familles influentes qui se comportent en propriétaires. Les correspondants regrettent que quelques personnes débrouillardes puissent priver les autres d'une manne commune. Les villageois insistent d'autre part sur le fait que sur les registres de propriétés, ces biens sont véritablement inscrits encore au nom des Arméniens. Comme on peut le voir, 72 ans après, les Turcs continuent à se partager les biens laissés par les Arméniens, qui ont disparus par magie, puisqu'ils n'ont pas été génocidés et que la Turquie ne doit aucune réparation au peuple arménien comme l'a affirmé le Parlement Européen.

Les Turcs menacent de construire des monuments de la honte. En riposte à la récente décision du Parlement Européen de reconnaître le génocide des Arméniens, le maire d'Erzerum, Visin Ozen, a annoncé qu'il envisageait de faire ériger des monuments partout où des Turcs musulmans ont été tués par des Arméniens. Il faut dire qu'une première avait eu lieu l'année dernière dans le village d'Allaka en présence du Président Kénan Erven. Le maire de Gars, Hakki Boratash, a surenchéri en parlant de la construction de deux monuments dont l'un sur les ruines mêmes d'Ani. Son but est de montrer aux touristes occidentaux la sauvagerie des Arméniens et un musée serait prochainement inauguré à l'entrée des ruines d'Ani. C'est le seul moyen, a-t-il dit, de faire sortir la vérité à des gens qui sont imbus de la propagande arménienne.

L'évêque Mesrob Moutafian relaxé. Par une décision express du tribunal d'Istanbul, le secrétaire du Patriarcat Arménien de Turquie, qui était accusé d'être responsable de modifications dans la disposition des bâti-

ments et qui de ce fait risquait la prison, a été relaxé pour le motif d'accusations infondées. D'après le rapport d'experts qui se sont rendus sur place (dix personnes) et qui ont examiné la situation des lieux, il n'y avait pas de quoi fouetter un chat. C'est la raison pour laquelle le Saint Père a été relaxé et mis hors de cause.

D'après le quotidien turc Cumhuriyet, les juifs qui ont émigré de la Turquie vers Israël critiquent l'introduction de la question du génocide arménien aussi bien au Parlement Européen qu'au Congrès des États-Unis. L'Association Turquie-Israël a adressé des lettres de protestation aux députés et congressistes en affirmant qu'aucun droit des minorités n'est bafoué en Turquie et que tous les citoyens jouissent des mêmes droits.

Un ecclésiastique de 33 ans, Anvar Azimi Kalion, habitant le village de Pilitchik, s'est livré à une profanation bizarre il y a quelques semaines, en détruisant à coups de hache les statues d'Atatürk ainsi que de 16 autres fondateurs et hommes d'État turcs qui se trouvaient autour du caveau de celui-ci.

## PROCHE ET MOYEN ORIENT

### ISRAËL

Au cours d'une rencontre entre des militaires de l'Association des Vétérans Internationaux de l'Aviation, le juge Aram Arabian de la Cour d'Appel du Second District de Californie a effectué un saut en parachute sur le désert israélien au niveau de la base aérienne des parachutistes israéliens de Tel-Nef. Après ce saut, Arabian a été gratifié des "ailes de parachute" des forces de défense israéliennes.

**LIBAN**

La Mossad, services secrets israéliens, vient d'informer le M.I.T., services secrets turcs, que l'A.S.A.L.A. était en train de tisser des liens avec le mouvement pro-iranien Hezbollah.

**IRAN**

Des informations provenant de la capitale Téhéran font état de tentatives d'infiltration de la Communauté Arménienne par des éléments pro-islamiques. Imposition de photographies de l'Ayatollah Khomeiny un peu partout sur les murs de la

prélature ainsi que de posters avec des slogans politiques en persan qui n'ont rien à voir avec les Arméniens sont affichés.

**COMMUNIQUÉ****Solidarité  
Franco-Arménienne**

LE PRÉSIDENT :  
Christian Der Stepanian

**Comité de parrainage : Claude Bourdet, Gérard Chaliand, Patrick Devedjian, Georges Duby, François Jacob, André Jeanson, Yves Jouffa, Jacques Legoff, Pierre Lepine, Emmanuel Leroy Ladurie, André Lwoff, Léo Matarasso, Albert Nemmi, Henri Nogueres, Gilles Perrault, Emmanuel Robles, Laurent Schwartz, Léon Schwartzenberg, Yves Ternon, Paul Thibaud, Abbé Pierre Toulat, Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidalnaquet, Yannis Xenakis.**

Un groupe d'études sur l'Arménie a été constitué au sein de l'Assemblée Nationale et a tenu sa première réunion le 8 octobre sous la présidence de Monsieur Michel Sapin.

Solidarité Franco-Arménienne se réjouit de cet événement. Notre association s'était étonnée de l'absence de toute structure de travail parlementaire consacrée aux Arméniens. En avril 1986, elle a pris les attaches nécessaires, en contactant notamment Monsieur Charles Milon, président de la délégation du Bureau chargée des groupes d'études et d'amitié, et Monsieur Michel Sapin, député socialiste, dont l'engagement résolu a permis que l'initiative aboutisse.

Après la victoire du 18 juin au Parlement Européen, cette nouvelle est un signe de plus de l'intérêt grandissant porté par les milieux politiques aux questions arméniennes.

Les activités du groupe d'études vont permettre aux Arméniens de faire connaître aux parlementaires leurs réalisations, leurs préoccupations et leurs demandes.

Solidarité Franco-Arménienne souhaite bon travail et longue vie à ce lien permanent entre la communauté et la représentation nationale.

Fait à Paris, le 7 octobre 1987

SOLIDARITÉ FRANCO-ARMÉNIENNE  
B.P. 84 - 75862 PARIS CEDEX 18  
Tél. : (1) 46.06.15.90

## L'AFFAIRE MICHEL CARAMINOT

# UN OTAGE FRANÇAIS EN TURQUIE

Après quatre mois d'une détention carcérale injustifiée, Michel Caraminot, guide de tourisme, vient de "bénéficier" d'une liberté provisoire assortie d'une interdiction de quitter le territoire turc.

Son crime :

"AVOIR FAIT DE LA PROPAGANDE VISANT A AFFAIBLIR LES SENTIMENTS NATIONAUX DANS SES EXPLICATIONS SUR L'ART ARMÉNIEN".



ARMÉNIE (Turquie). Monastère Saint-Thomas de Gandzak (XIII<sup>e</sup> siècle).

Ce qui lui vaudra de passer, le 3 novembre, devant la Cour de Sûreté de l'État turc.

On ne peut que s'interroger sur la validité d'un tel chef d'accusation lorsqu'il s'agit d'un pays qui ose prétendre à une admission au sein de la Communauté Économique Européenne et qui est membre du Conseil de l'Europe.



ARMÉNIE (Turquie). Église Sainte-Croix d'Aghtamar (X<sup>e</sup> siècle).



ARMÉNIE (Turquie). Ani - Cité médiévale. Église Saint-Grégoire d'Abouhamrentz (X<sup>e</sup> siècle).

Il est étonnant que jusqu'à présent le gouvernement français n'ait pas entamé avec vigueur une dénonciation véhémement de ce déni de justice qui bafoue le principe démocratique d'une certaine liberté d'expression.

Les onze participants au voyage ont démenti tous propos subversifs de la part de leur guide qui, d'ailleurs, ne s'adressait pas à des citoyens turcs mais à des ressortissants français en voyage touristique.

Commenter l'art arménien en Turquie, entre Français, devient donc un crime passible de la Cour de Sûreté de l'État.

Lorsqu'on voit de quelle "sollicitude" on a entouré le cas d'Albertini qui, lui, avait fourni armes et argent, à un mouvement subversif contre un État souverain, on se demande pourquoi le cas de Caraminot ne suscite pas plus de commentaires dans les medias et de considérations dans le monde politique.

L'arrestation de Michel Caraminot et son inculpation sont des éléments de réflexion sur la nature du gouvernement turc et l'incapacité des États démocratiques à se défendre contre l'arbitraire et le totalitarisme.

## DOCUMENT DU PARLEMENT EUROPÉEN

# Situation actuelle des arméniens vivant au Liban, en Turquie, en Iran et en Union Soviétique.

Selon les dernières statistiques (1982), 50 000 Arméniens vivent en Turquie. La population arménienne des autres pays se répartit comme suit :

- Liban	150 000
- Iran (Téhéran, Taleriz, Ispahan, Nor Djoulfa)	150 000
- Syrie (Alep, Kessab, Damas)	15 000
- Irak	15 000
- Arabie, Koweït	15 000
- Égypte (Le Caire, Alexandrie)	15 000
- Israël, Jordanie	5 000

L'Union Soviétique compte 4 151 000 Arméniens selon les statistiques démographiques de décembre 1984. Sur ce total, 89,7 %, soit 3 319 000 Arméniens, vivent en République Soviétique d'Arménie. Les républiques de l'Azerbaïdjan, de Géorgie et de Russie comptent respectivement 480 000, 460 000 et 310 000 Arméniens. Il existe de petites populations arméniennes en Asie Centrale, en Ukraine et dans les autres républiques.

## Les Arméniens du Liban

La communauté arménienne libanaise est le symbole de la diaspora. Elle a créé un important centre religieux dans une zone géographiquement limitée et très fortement peuplée (à Antelias, dans la banlieue de Beyrouth) ; elle dispose d'églises, d'écoles, d'une presse et d'une littérature dans sa langue. Le système social n'est guère différent de l'ancien modèle traditionnel. La communauté arménienne est représentée au Parlement libanais, Beyrouth est également le centre politique de la diaspora puisque les trois principales organisations politiques arméniennes (Dachnak, Heintchak et Ramgavar) y ont leur siège.

La majorité de la communauté arménienne vivant au Liban a adopté l'attitude de la "neutralité positive" et préconise l'unité et la survie de l'État. Les Arméniens ont évidemment souffert de l'invasion et de la guerre civile. Des milliers d'entre eux se sont exilés et parmi les

autres, nombreux sont ceux qui ont tout perdu.

## Situation actuelle des Arméniens de Turquie

La communauté arménienne vivant en Turquie est presque exclusivement concentrée à Istanbul. Cette minorité a officiellement été autorisée à parler sa propre langue et à exercer sa religion dans les églises qu'elle possède. Elle a également le droit à un enseignement propre. Le Patriarche de l'Église arménienne s'est plaint en 1976 des "nombreux aspects de la répression dont la population arménienne fait l'objet, principalement dans le domaine de la religion et de l'enseignement". Après le coup d'État militaire, les pressions semblent s'être relâchées, d'après les déclarations publiques de la communauté arménienne d'Istanbul. En dehors de cette ville, la communauté arménienne a presque disparu. Il s'ensuit que les centaines de marques historico-

culturelles de la présence arménienne ont complètement disparu. Nombre d'églises, certaines des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles, d'autres considérées comme des sommets de l'architecture religieuse médiévale, ont été saccagées ou sont en ruines, servent provisoirement d'entrepôts, de granges, d'écuries ou, rarement, de musées. La Turquie est cosignataire de la Convention Internationale des Nations Unies reconnaissant les droits culturels des minorités. Elle a en outre ratifié la Convention Internationale concernant à la protection des monuments culturels, qui contient des dispositions relatives à la protection, à l'entretien et à la conservation des monuments culturels des minorités (7.1.1969).

C'est en vain que la communauté arménienne a préconisé à plusieurs reprises que les biens de l'Église soient placés sous la juridiction du Patriarche de Constantinople qui serait dès lors chargé de leur conservation. Il pourrait éventuellement s'acquitter de cette tâche en collaboration avec l'UNESCO.

Fonds A.R.A.M



Ani. Ruines de l'église St-Sauveur. Sources : Monuments d'Architecture Arménienne.

Il convient enfin de noter que le gouvernement turc a officiellement rayé le nom de l'Arménie de tous les documents, atlas et guides officiels.

## Les Arméniens d'Iran

La minorité religieuse arménienne n'a pas été gravement discriminée au lendemain de la révolution islamique qui s'est produite en Iran (1978), bien que les chrétiens aient dû se soumettre aux lois islamiques traditionnelles remises en vigueur (port du voile, etc.). Les rapports entre les représentants arméniens et les autorités islamiques n'ont jamais été rompus et les parties s'efforcent de régler les principaux problèmes

par la voie de négociations. Depuis le début de 1983, toutefois, les Arméniens sont régulièrement victimes d'injustices et de harcèlements, alors que la Constitution iranienne reconnaît expressément les religions non musulmanes. Ainsi, un organe administratif spécial a été créé (en avril 1983) pour examiner les publications chrétiennes. Les principales difficultés se posent dans le secteur de l'enseignement. Alors que les Arméniens possédaient leur propre réseau scolaire, la législation iranienne dispose actuellement que tous les programmes d'enseignement doivent être donnés en persan, les cours en arméniens n'étant autorisés que dans un cadre extrascolaire. Suite aux violentes réactions

des Arméniens, 17 écoles arméniennes ont d'ailleurs été fermées à Téhéran. On s'attend à de nouvelles difficultés du fait que les autorités iraniennes exigent que les écoles arméniennes restantes soient également ouvertes aux non-Arméniens, ce qui signifierait à terme leur perte d'identité et leur islamisation. Les Arméniens jouissent apparemment d'une meilleure situation que les autres minorités chrétiennes, mais un grand nombre de familles arméniennes ont néanmoins quitté l'Iran depuis 1984.

## Les Arméniens d'Union Soviétique

La République Soviétique d'Arménie a connu de grandes difficultés après sa création en 1920. Staline voulait étouffer rapidement le patrimoine local en fondant l'Arménie, la Géorgie et l'Azerbaïdjan dans une seule république transcaucasique. Les expulsions et épurations massives furent la règle à l'époque. En 1936, l'Arménie redevint une république jouissant d'un statut spécifique. C'est surtout depuis 1950 que la République Soviétique d'Arménie a enregistré une amélioration de la croissance économique et des progrès dans le domaine social. Une université arménienne fut créée et un réseau scolaire propre contribua à la renaissance arménienne. A l'heure actuelle, 35 % de la population sont concentrés à Erevan, la capitale. La Constitution arménienne de 1978 reconnaît la langue arménienne comme langue officielle. Comme les 14 autres républiques, la république arménienne est par ailleurs soumise à un quadruple centralisme, celui du Parti, de l'État, de l'économie planifiée et de la "Pro curatura" qui veut unifier le système juridique sur l'ensemble du territoire soviétique.

Bien que la république arménienne ait atteint un niveau social élevé (elle occupe la deuxième place en ce qui concerne le revenu par habitant), il existe néanmoins une minorité mécontente de la situation actuelle. Certains de ses représentants mettent l'accent sur l'identité linguistique et culturelle propre pour lutter contre une unification menaçante :

**Fonds A.R.A.M**

d'autres se battent pour l'émancipation de l'Église arménienne contre la tutelle de l'Union Soviétique. Un troisième groupe, très marginal, refuse radicalement d'accepter la réalité politique d'une république arménienne faisant partie de l'Union Soviétique. Ils sont réunis dans le Parti National Unifié qui est interdit. C'est surtout ce dernier groupe qui a fait l'objet d'une répression très sévère. Depuis 1968, 27 procès ont été ouverts contre eux et 80 personnes, dont B. Hairkian, ont été condamnées à plusieurs reprises. En 1979, Zadikian, Bagdassarian et Stepanian ont été inculpés de terrorisme et exécutés à Moscou.

En 1979 a été créé le "Groupe d'Erevan" qui milite en faveur du respect des accords d'Helsinki. Amnesty International a dénoncé les violations des droits de l'homme individuels, notamment à l'égard des Arméniens, et fait connaître à l'échelle internationale le cas d'Azat Arschakian, condamné pour avoir diffusé des documents politiques. On a également appris que S. Paradjanov, l'un des cinéastes soviétiques les plus talentueux, a été condamné pour son art d'inspiration trop libre. En dépit de ces violations des droits de l'homme, l'intégration de l'Arménie en U.R.S.S. paraît très largement acceptée.

## CONCLUSION

Les événements dont les Arméniens de Turquie ont été victimes pendant les années de guerre 1915-1917 doivent être considérés comme un génocide au sens de la Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide.

La reconnaissance de ces faits par le Parlement Européen, seul parlement international au monde qui soit élu directement, est conforme à son rôle dans ce domaine, qui est de considérer comme une affaire internationale et de dénoncer toute violation des droits de l'homme et des peuples. A l'évidence, le gouvernement turc actuel ne peut être tenu pour responsable du génocide commis par les Jeunes Turcs. Les dirigeants actuels sont cependant les héritiers

de l'État turc sur le territoire duquel ces faits se sont passés. Le gouvernement turc ne peut plus nier le caractère historique de cette question turco-arménienne ni le génocide auquel elle a abouti. La reconnaissance des faits n'aurait d'ailleurs aucune conséquence morale, mais celle-ci impliquerait un rôle préventif particulier à la Turquie en vue d'un respect accru des droits de l'homme dans la communauté internationale. En outre, cette reconnaissance ferait disparaître un des principaux motifs des actes terroristes insensés, désespérés et inadmissibles auxquels se livrent de petits groupes appartenant à la diaspora arménienne.

Dans ce processus de reconnaissance, une responsabilité particu-

lière, quoique indirecte, incombe aux États qui, à l'époque, soucieux de leurs intérêts, n'ont pas suffisamment contribué à éviter l'extermination ou l'ont même directement favorisée. Le rôle de la Communauté Européenne ne peut par ailleurs se limiter à une simple reconnaissance morale du génocide du peuple arménien. Dans le cadre de la coopération politique européenne, les Dix doivent s'exprimer d'une seule voix aux Nations Unies afin que la Commission des Droits de l'Homme traite de ces actes dans son rapport sur la prévention et la répression du crime de génocide. C'est là l'organe international approprié où, soixante-dix ans après les faits, il serait possible d'apporter une solution politique au problème arménien.



# "La famille arménienne en Arménie Soviétique"

Anaïd TER-MINASSIAN à l'U.M.A.F. PARIS



7, rue Delaunay  
78000 VERSAILLES  
(1)64.46.12.67

Pour sa réunion de rentrée de septembre 1987, l'U.M.A.F. recevait Madame A. Terminassian dont les qualités d'historienne-sociologue des Arméniens contemporains ne sont plus à vanter.

Après l'annonce par le président P. Kasparian du prochain et IV<sup>e</sup> Congrès Mondial Médical Arménien (Los Angeles, 2 au 21-22 mai 1988), la conférence, dont nous ne vous donnons qu'un court résumé tant étaient denses, précises et complètes les informations exprimées, débutait.

Le choix du thème de ce travail se justifie par le fait que l'Arménie Soviétique (A.S.) est le seul territoire où les statistiques exploitables existent malgré parfois une certaine imperfection et que depuis 1960, la sociologie arménienne s'est fortement développée.

La famille arménienne (F.A.) a résisté au projet autoritaire de transformation de la société en U.R.S.S. Malgré un taux de croissance industrielle très élevé en A.S., une concentration urbaine de la population (1/3 à Erevan), un développement culturel rapide, une ouverture permanente sur le monde extérieur (nombreuses F.A. dans le monde diasporique), la F.A. en A.S. montre de nombreux points communs avec la F.A. d'avant le 20<sup>e</sup> siècle.

Un système patriarcal structuré, rigide, en était la base. La famille était solidaire, polynucléaire (plusieurs générations sous le même toit), liée par de forts liens affectifs ou de respect aux ancêtres. Les taux de natalité (49 ‰), de fécondité (nombre d'enfants par femme) étaient élevés malgré une forte surmortalité féminine autour de la grossesse et de l'accouchement. Son fort sentiment national, son environnement humain font qu'on ne peut parler de F.A. sans parler de nation. L'égalité des droits de la femme et de l'homme accordée en 1920, l'avènement du communisme (tardif en 1926 en A.S.) auraient pu destabiliser totalement ce système familial. L'avortement libre, la libération de la femme, la possibilité du divorce, la création d'une section féminine du P.C. ; ce projet révolutionnaire bute en A.S.

En 1985, le schéma patriarcal persiste. La F.A. est nombreuse et stable. Sa taille de 4-7 personnes (4,08 en 1926). Le taux de natalité, un peu en décroissance, représente un taux idéal et moyen pour l'U.R.S.S. Le nombre d'enfants est compris entre 2 à 3. La forme polynucléaire persiste, le taux de divorces (1 ‰) est le plus bas d'U.R.S.S. On notera encore la longévité des mariages,

l'endogamie (mariage entre Arméniens) supérieure à 80 %, militante, la persistance de mariages "arrangés", la nuptialité élevée (70 % des mariages de femmes âgées de moins de 19 ans).

La F.A. depuis 1960 se planifie, non pas par la contraception (quasi inexistante) mais surtout par l'avortement (parfois jusqu'à 12 avortements durant une vie génitale de femme !).

L'A.S. est donc un pays jeune dans lequel on peut se demander si ce n'est pas plus la famille qui noyautait le système communiste que l'inverse...

Voici donc l'essentiel de ce qui fut dit par A. Terminassian qui a su enchainer et captiver son auditoire malgré la rigueur et la précision des informations souvent chiffrées tout en y mêlant le sel de l'anecdote.

Merci Mme Terminassian.

**Dr KASPARIAN**  
**U.M.A.F. Paris**

# MARSEILLE CAPITALE DES LETTRES

Les voix de la chorale Sahak Mesrob ont enthousiasmé le jury Goncourt.



*Khatchig Yilmazian dirige la chorale Sahak Mesrob : pour l'illustre assemblée ce fut une révélation.*

De l'avis de tous les connaisseurs, seul le prix Nobel de littérature a autant de poids que l'illustre Goncourt. Et encore se distingue-t-il par le fait qu'il consacre l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain et non pas une seule œuvre, un talent jeune qui ne demande qu'à s'affermir. Bref, disons-le sans ambage, le Goncourt c'est le prix littéraire le plus célèbre du monde. Et qu'en septembre dernier le jury ait choisi Marseille pour se décentraliser et amener les alizées de l'esprit dans la cité phocéenne n'est pas le moi-

dre de ses réussites. Jamais dans l'histoire le ressourcement intellectuel sur nos rives méditerranéennes n'a été futile ou sans signification. Cette fois encore le pari a été gagné, il faut bien le dire, grâce au talent et à l'activité inlassable d'Edmonde Charles-Roux Defferre, elle-même membre de l'assemblée et soucieuse en permanence de relancer l'image positive de Marseille, d'en faire émerger les facettes sinon oubliées du moins délaissées au profit de ces images d'Épinal que l'on voudrait bien voir détrônées une

fois pour toutes. Les Goncourt donc, une journée entière pour admirer la simplicité d'une ville de lumières, pour travailler sur les pré-sélectionnés, pour couronner Yves Bonnefoy, le grand poète d'entre les grands, pour son œuvre immense. Et puis personne ne nous reprochera de dire avec fierté que la profonde culture arménienne, celle qui symbolise complètement l'âme réelle du peuple, a fait de façon illustre partie de la réussite de cette fête des sens.



Robert Vigouroux accueillant ses invités : "Marseille a signé un pacte avec la poésie".

En effet, lors de la réception à la mairie, après que se soient apaisés les mots de bienvenue et les discours, après qu'aient été remis cadeaux et médailles, vint le temps du silence,

celui des émotions lorsqu'on sait que l'espace peut se peupler de miracles. Ce fut le cas grâce à la chorale Sahak Mesrob qui soudain donna à l'air des lieux une atmosphère magique, char-

gée de sens profond, de gaieté comme de tristesse : à l'image de ce qu'est réellement le chant arménien. Une chorale, on le sait, habituée aux triomphes, mais cette fois il y avait quelque chose de plus. Khatchig Yilmazian, le chef, en fut peut-être le plus étonné. De voir ces applaudissements chaleureux, ces questions étonnées comme si pour beaucoup la qualité de la chorale apparaissait comme une évidence. Certes ce n'est pas à la communauté arménienne qu'on en dira l'excellence mais on ne peut pas ne pas se réjouir de constater que la culture arménienne n'est pas un supplément d'âme mais une réalité vivante de la communauté de toute une ville. En tout cas pour les Goncourt ce fut une révélation, un des points forts de leur séjour dans la cité phocéenne, au bord de cette méditerranée symbole de liberté lorsqu'abordèrent les rescapés du génocide. Heureusement ils avaient emporté dans leur maigre bagage ce qu'aucun tyran n'a jamais pu tuer : la chanson et la poésie. A Marseille, il était bien normal que les Goncourt leur rendent hommage en un jour où la poésie et l'âme de la ville ne faisaient qu'un.



M. Joe Rogers, ambassadeur des États-Unis, était de la fête. On le voit sur notre photo saluant Hervé Bazin aux côtés de Madame Edmonde Charles-Roux et de Marilyn Vigouroux, l'épouse du maire de Marseille.

# Shushana :

## coup de foudre pour une étoile naissante.

par Antranig AGOPIAN

**Shushana, derrière ce nom se cache ou plutôt éclate depuis quelques mois une grande petite jeune femme de 18 ans, avec une personnalité tout à fait à la Piaf, un talent aznavourien et un charme arménien.**

**Shushana, c'est tout à la fois une encyclopédie musicale, une instrumentiste hors-pair au violon, une voix qui ne laisse personne indifférent.**

Shushana, si vous ne la connaissez pas déjà, vous n'allez pas tarder à la connaître, dans peu de temps elle aura fait toutes les émissions de variétés des radios et des télévisions : de "Tremplins" de Martine Cerdan à "Tout le monde le sait" de Jacques Martin, avec plébiscite et 2<sup>e</sup> passage, de "C'est encore mieux l'après-midi" de Christophe Dechavanne à "Puisque vous êtes chez vous" de TF1, de "Croque-vacances" de Claude Pierrard à "40° à l'ombre de la 3" de Marc Bessou, de "Embarquement immédiat" à "Champs Élysées" de Michel Drucker, le 24 octobre, de la nouvelle émission de la 5 de Patrick Sabatier et celle de Patrick Sébastien, sans oublier le show télévisé de Charles Aznavour.

Un baptême du disque au Concorde Palm-Beach de Marseille à l'initiative des Hai Arinouch, une tournée d'été avec Canal Plus, des passages dans la quasi-totalité des radios libres de NRJ à Radio Gazelle, déjà un passage à l'Olympia, histoire de tester la salle la plus prestigieuse du music-hall français, une tournée à la Martinique en novembre et aux États-Unis en décembre, et tout cela pour son premier disque avec deux chansons : "Les cordes de mon violon" et "C'est un mouvement perpétuel", dont une version en anglais et en arménien ira à la fois aux U.S.A. et en U.R.S.S.

Qui est Shushana ? Née en Arménie d'un père, Barkev, batteur et chanteur populaire qui est sûrement à l'origine du virus musical de sa fille, d'une mère, Rosa, ingénieur en économie, elle a deux sœurs et un frère. Elle apprend le violon dès 7 ans et fré-

quente avec sa sœur aînée Mariné l'École Tchaïkovsky, célèbre de par son niveau en tant qu'école musicale, participe à des émissions enfantines de la télévision de l'Arménie Soviétique, puis c'est l'arrivée en France et c'est le Conservatoire de Marseille qui va l'accueillir en la personne de Jean Ter-Merguerian, le célèbre concertiste, dont elle est actuellement dans la classe des médailles d'or. Elle est aussi professeur dans des écoles musicales à Marseille et à Arles. Depuis qu'elle est en France et malgré les difficultés d'intégration, la famille Mardirossian a toujours répondu bénévolement présent à toutes les demandes d'associa-

tions compatriotiques qui ont fait appel à leurs talents musicaux.

Tout commença en octobre 1986 lors d'un baptême, lorsque le propriétaire des lieux remarqua la façon dont Shushana chantait et jouait, il en parla à un ami producteur et compositeur, Sauveur Pichot. Le lendemain, celui-ci l'auditionne et un mois après il vient avec une musique, à laquelle sera rajoutée une composition de violon qui est l'œuvre de sa sœur aînée Mariné, pianiste, violoniste et musicienne de talent elle aussi. Les paroles sont confiées à R. Lahuna qui discute avec la famille et à leur demande écrit en s'inspirant de l'Arménie. Guy Mattéoni fait les arrangements et la chanson est présentée en décembre 1986 à l'émission "Tremplins" sur FR3, où elle est remarquée par Marie-France Seyrat, directrice de MC3 Music qui la fait monter à Paris, et c'est la signature d'un contrat de 5 ans avec la maison Carrère, le disque est enregistré au Studio Gang et mixé au Studio Guillaume Tell en février 1987, la pochette du disque est d'Alain Soucasse et il est en vente depuis la mi-avril 1987.

L'important pour Shushana, c'est que son disque ne constitue pas un coup médiatique et qu'elle est appelée à durer. Car une bonne chanson c'est comme un bon vin, elle ne s'apprécie pas forcément sur la quantité mais sur la qualité et son avantage, contrairement aux "tubes", c'est qu'elle se bonifie avec le temps. Alors, nous attendons impatiemment le deuxième dès le début de l'année 1988.



# LA "SAISON" DES SCEURS ANDRANIAN

Unies par un même bonheur dans la musique et une même complicité, Gisèle et Chantal Andranian, après un été consacré à des festivals, se feront entendre le samedi 21 novembre prochain à la Salle Gaveau.

Après une série de récitals à Paris et Lyon, elles ont animé, comme les années précédentes, un stage — chose très rare en France — autour de la musique pour deux pianos et piano à quatre mains, au Mont-Dore, en Auvergne. Ce stage est fréquenté par des pianistes venus de toutes les régions de France.

## LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE LA CIOTAT

(près de Marseille)

Les sœurs Andranian étaient présentes également en juillet au Festival International de Musique de La Ciotat. Pour ce festival né dans la ville des Frères Lumière, Serge Paloyan, son directeur artistique avait choisi "l'Eden" qui fut le berceau du cinéma. Le festival était placé également sous le signe de l'hommage à Zino Francescatti. Et c'est un peu pour cela que Gisèle et Chantal Andranian avaient choisi un programme plein de verve et de vivacité, plein à la fois de romantisme et de modernité.

Romantisme avec les Danses Hongroises de Brahms — retour aux sources tziganes, déchaînements rythmiques, ruptures audacieuses qui ouvrent sur l'épanchement dans les longueurs nostalgiques des plaines d'Europe Centrale.

La "Manhattan Rhapsody", aussi, convenait très bien : George Gershwin l'écrivit lors de la construction des gratte-ciels de New York et le cinéma était né, quelques années plus tôt, dans cette salle... Rythmes endiablés, vivacité, lyrisme, toutes ces qualités se



retrouvent dans l'interprétation que Gisèle et Chantal Andranian ont donné de la "Fantaisie - Tableaux" de Rachmaninov, mais encore de l'admirable "Rhapsodie sur des airs armé-

niens" d'Arno Babadjanian, ainsi que de "l'Eligie", et de la "Danse du Sabre" d'Aram Khatchatourian, que Serge Paloyan a spécialement transcrites à leur intention.

*Le 21 novembre 1987 à la Salle Gaveau, Paris, Gisèle et Chantal Andranian, toujours très attirées par les transcriptions présenteront la version à deux pianos de Moussorgski, ainsi que de Brahms, de la musique française aussi, qu'elles affectionnent tout particulièrement — Poulenc, "Le bœuf sur le toit" de Darius Milhaud, et bien sûr, Khatchatourian.*

*Un mariage heureux de la France et de l'Arménie.*

# PROLOGUE POUR UNE EXPOSITION

Les Artistes Plasticiens Arméniens de France (déjà présentés dans le n° 101) exposeront du 12 novembre au 5 décembre 1987 à la M.J.C. "Les Hauts de Belleville", 43, rue de Borrégo, 75020 Paris (métros St-Fargeau et Télégraphe).

Vernissage : le jeudi 12 novembre à partir de 18 heures.

Débat : le même jour à 20 h 30 sur le thème : "Les contextes de la création chez les artistes arméniens de France".

Exposition ouverte tous les jours de 15 h à 20 h et le dimanche de 15 h à 18 h.

Cette exposition est d'une toute particulière importance, parce qu'elle est la première manifestation de l'A.P.A.F. dans le champ artistique français. De plus, la M.J.C. "Les Hauts de Belleville" joue un rôle essentiel dans le domaine des arts plastiques contemporains à Paris. Depuis quinze ans, manifestations thématiques et débats ont regroupé aussi bien des artistes de réputation internationale comme Max Ernst, Hélion, Manessier, Antonio Saura... que de jeunes plasticiens représentatifs.

Ce rayonnement tient sans doute à la personnalité de deux hommes dynamiques qui ont fait ce lieu : le Père Thouvenin de Villaret, fondateur de la M.J.C., aujourd'hui décédé, et

Gérard Xuriguera, critique et historien d'art qui vient d'être chargé de l'organisation des manifestations d'arts plastiques des Jeux Olympiques de Séoul, et auteur, par ailleurs, de nombreux ouvrages de référence, monographies d'artistes et préfaces d'expositions.

C'est par l'intermédiaire du peintre Sir L., membre de l'A.P.A.F. et plusieurs fois invité par Gérard Xuriguera, au cours des années précédentes, à organiser des expositions et animer des débats à la M.J.C. "Les Hauts de Belleville", que la présente exposition a pu être organisée, pour inaugurer "les échanges entre cultures arménienne et française" que préconisent les statuts de l'A.P.A.F.

Un jeune critique d'art français, Francis Parent, membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art, rédigera la préface de l'exposition et animera le débat avec Sir L.

Les membres de l'A.F.A.P. et son Conseil d'Administration (avec en tête Henri Ghazarian, Katchig Kazan et Patrick Samuélian) se sont mobilisés pour que cette exposition soit l'occasion de se faire reconnaître par le milieu artistique français comme partenaire original.

Beaucoup de joies en perspective pour les participants et le public que nous invitons à venir nombreux donner la plus grande envergure à cet événement.

## LOOK

### LA MULE NOIRE. VINGT LOGEMENTS A AIX-EN-PROVENCE

Édouard Sarxian ne cesse de nous étonner et de nous séduire. Après le plus drôle des immeubles de la corniche marseillaise, il s'offre le seul beau bâtiment d'angle moderne d'Aix-en-Provence. Aux protecteurs des vieux cailloux, il a du rappeler le B.A.BA : le "site classé" dans lequel il intervient est constitué d'immeubles des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles ; la cohérence du quartier n'est pas celle d'un "style" hégémonique, mais tient à la continuité des alignements, des gabarits, des couronnements, des enduits et du

rythme des percements. Tout cela, il le respecte, sans renoncer à son propre style : colonnes en mosaïques, béton crénelé, enduits et céramiques. L'angle est fortement marqué, comme il se doit en art urbain : c'est le seul élément qui, dans le goulet des rues étroites qui l'encadrent, soit vu en élévation. Sarxian démontre que la ville traditionnelle n'est pas faite d'un seul tenant stylistique, et qu'elle supporte toutes les singularités pour autant que les règles de l'art urbain soient respectées.



# DIDIER PARAKIAN :

## Les femmes le fascinent, il les rend fascinantes”.

C'est parti très vite et très fort pour Didier Parakian. Il aime la femme, la mode et les deux en même temps. Cette fascination l'a embarqué dans une aventure qui fait de lui, à 23 ans, un chef d'entreprise débordé par sa gestion et son besoin de création.

Il dessine quelques modèles... qui plaisent. Alors, vite, vite, il veut les voir bouger, "pour de vrai", sur quelqu'un : il fait fabriquer. Immédiatement, il entre dans un circuit de production : tout s'emballé et



d'autant plus vite que cet étudiant en dernière année de l'École Supérieure de Commerce de Toulouse a choisi en guise de thèse de présenter sa collection plutôt qu'un document fastidieux. Portés par 10 mannequins, il a présenté ses vêtements à un jury de professeurs, de professionnels du prêt-à-porter, à la presse et au grand public. Pour parrainer sa thèse, il a choisi Alain Manoukian lui-même. Pour la star du prêt-à-porter, ce jeune créateur est promis à un bel avenir.

Didier Parakian a non seulement ouvert une boutique pilote au Centre Valentine à Marseille, mais il a déjà été sollicité pour "franchiser" sa griffe dans une boutique toulousaine — ouverture en septembre.



Alain Manoukian, parrain du lancement, donnant des conseils à Didier Parakian.



Le final du défilé. De gauche à droite : Alain Manoukian, Didier Parakian, Jacques Ain (directeur de l'E.S.C.T.), M. Guiony (professeur à l'E.S.C.T.).

Son talent, associé à un sens aigu du commerce, permettent de faire de lui un des jeunes loups de la mode.

Les choix du styliste vont vers des tenues qui féminisent la femme "et la rendent fascinante". Sa collection est une valse de coordonnées. Des tailleurs longilignes et appuyés, des manteaux épaulés, confortables et chaleureux, des détails de drapés, des basques, des volants, des loñgeurs un peu nouvelles...

Bref, une collection jeune et vivante à découvrir !

**Cherche façonniers à domicile. Contacter Didier au 91.45.14.10.**

# INAUGURATION DU CENTRE ARMÉNIEN A TOULOUSE

*Il a été, récemment, inauguré à Toulouse (31400) le Foyer de l'Amicale des Arméniens de Toulouse-Midi-Pyrénées et son centre culturel situé au 10, avenue du Grand-Ramier.*

*L'inauguration a eu lieu en présence de Monsieur Dominique Baudis, maire de Toulouse, de Monsieur le Professeur Pierre Puel, maire adjoint chargé des affaires culturelles, et de diverses autres personnalités.*

*Ils ont été accueillis par Monsieur le Docteur Zadeh, président de l'Amicale, entouré des vices-présidents Ketchian-Khayiguian, de tous les membres et sympathisants de l'amicale.*

*Toute cette assistance a parcouru les salles du foyer décorées de tableaux, de cartes postales ; des photos évoquant l'histoire et la civilisation de l'Arménie.*

*Un apéritif d'honneur a été servi au cours duquel Monsieur Dominique Baudis a prononcé un discours très chaleureux, suivi d'un repas typiquement arménien préparé et servi par Melle Elise Kotzabachian et ses amies, accompagné de chants et musiques sous la direction de Pierre Nazarian du Conservatoire de Roman.*

## *Discours de Monsieur Dominique Baudis, maire de Toulouse.*

Monsieur le Président,  
Mesdames,  
Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que j'ai accepté d'être parmi vous ce soir pour inaugurer le Centre Culturel Arménien de Toulouse et donner ainsi le coup d'envoi aux nombreuses animations qui vont se succéder désormais dans cet établissement.

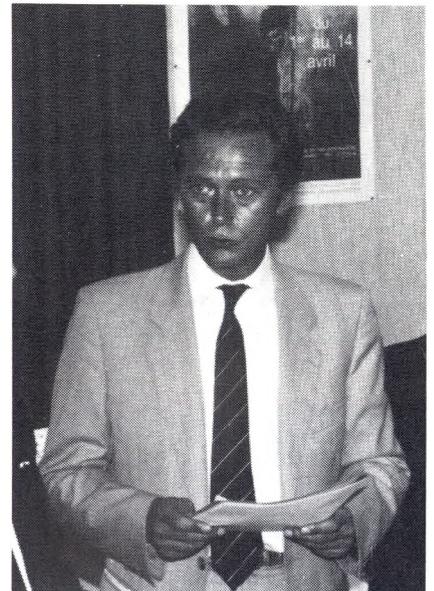
Je tiens tout d'abord à saluer et à souhaiter la bienvenue dans notre ville à tous les ressortissants arméniens des régions voisines d'Aquitaine-Languedoc-Roussillon et, me semble-t-il, également Provence-Côte d'Azur.

Toulouse, vous le savez tous, est une ville qui a su se forger, à travers les siècles, deux réputations bien méritées :

C'est une ville d'accueil qui a toujours été ouverte à ceux qui ont du, pour des raisons diverses, quitter leur pays d'origine parce qu'ils ne pouvaient plus y faire valoir le choix à la liberté.

Le peuple arménien connaît, plus que quiconque, le sens du mot exode, et l'acharnement de l'envahisseur sur ceux qui défendent âprement leur liberté.

Toulouse est aussi une ville de culture qui a su s'enrichir de toutes les influences que lui ont fait



subir les diverses civilisations qui l'ont traversées.

Une visite à travers la ville suffit à voir que les architectes ont été inspirés par d'autres références esthétiques que celles de notre tradition méridionale.

Les académies, les universités, ont trouvé à Toulouse un terrain favorable au développement de la recherche et de l'enseignement, dans lesquels l'imagination et la création occupent une place privilégiée.

Les familles arméniennes de Midi-Pyrénées ont choisi de participer à la diffusion de leur propre culture, à l'enraciner plus profondément chez les jeunes qui sont, de par l'internationalisation des communications, à l'écoute d'autres influences.

Nous devons, à chaque instant, mesurer le nécessaire regroupement de nos forces, de nos intelligences, de nos savoir-faire, qui nous permettent de relever les défis de demain, tout en sachant cultiver nos particularismes dans lesquels nous puisons nos racines et notre équilibre.

Toulouse connaît bien cette double exigence, le développement de la ville s'appuie sur la construction de l'Europe autour des grands projets technologiques de cette fin de siècle, construction aéronautique, conquête spatiale, biotechnologie, informatique, électronique, mais aussi sur la remise en valeur du patrimoine et du savoir-vivre hérité de l'histoire et des traditions de notre région.

La vie culturelle de Toulouse est riche dans sa diversité, et intense dans son instinct de création.

Le Centre Culturel Arménien fait déjà partie de ces rendez-vous que les Toulousains auront à cœur de ne pas manquer pour aller à la ren-



contre de votre civilisation, de votre culture, qu'aucun système, aussi destructeur soit-il, ne parviendra à faire disparaître.

Cela, les Arméniens disséminés sur tous les continents le doivent à eux-mêmes, car ils puisent leur force dans une énergie sans cesse renouvelée dans les nouvelles générations qui, bien que nées hors de leur terre d'origine, gardent intact leur attachement à l'Arménie.

Je souhaite au Centre Culturel Arménien la réussite qu'il mérite, et je félicite tous les animateurs, anonymes pour la plupart, qui s'investiront totalement dans le rayonnement de la culture arménienne avec une conviction sans faille.



De gauche à droite : Dr Zadeh, D. Baudis, maire de Toulouse, M. Ketchain, M. Khayiguian, M. Korepaliantz, Pr P. Puel, adjoint au maire.

## COMMUNIQUÉ DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DES SCIENCES ARARAT

Des publications récentes, parues notamment dans la presse soviétique, ont fait état d'une éventuelle dégradation des conditions écologiques en Arménie Soviétique et pouvant compromettre l'état de santé de la population.

Sollicitée par divers responsables associatifs, l'Académie Internationale des Sciences Ararat vient de constituer une Commission de l'Environnement en vue d'analyser en toute objectivité et indépendance l'ensemble des informations et documents qui continuent à lui parvenir, en rapport avec de tels problèmes liés au développement industriel et technologique de la République Arménienne Soviétique.

La Commission de l'Environnement, composée d'experts internationaux et de chercheurs du SPURK (la diaspora arménienne), spécialisés dans les disciplines physico-chimiques, biologiques, médicales et juridiques, se réserve le droit de publier ultérieurement ses conclusions.

Pour toute information complémentaire ou contribution, prière de s'adresser à :  
Académie Internationale des Sciences Ararat  
Commission de l'Environnement  
B.P. n° 408 - 75829 Paris Cedex 17

### Inauguration de l'avenue d'Arménie

Il a été inauguré la rue d'Arménie à Gardanne, près de Marseille, en présence de 200 personnes.

Après avoir découvert, avec l'aide du maire, la plaque de la rue, Gisèle Bathoian, présidente de l'Amicale des Arméniens, remercia, lors de son discours, la municipalité de Gardanne pour la considération qu'elle portait au peuple arménien et rappela également l'histoire de son peuple et les terribles épreuves qu'il a subit notamment en 1915, lors du génocide perpétré par les Turcs, et bien sûr lors de la dernière guerre mondiale à propos de laquelle la présidente rappela l'action du groupe Manouchian.

Roger Meï insista également sur le passé du peuple arménien, et notamment des Gardannais d'origine arménienne qui sont venus dès 1920 apporter leur force de travail aux industries régionales comme les Houillères ou encore Péchiney, le maire a ensuite tenu à remercier tous ces Gardannais d'origine arménienne, pour leur travail bien sûr, mais également pour leur apport culturel à la vie municipale et a insisté sur le fait qu'il allait rester vigilant face à un certain xénophobie qui subsistait encore à l'égard de toutes les populations d'origine étrangère.

### COMMUNIQUÉ :

L'Association Pour La Reconnaissance Politique Des Droits Nationaux du Peuple Arménien, AZADAKROUTIOUN, annonce la parution du second livre du Docteur Antranig Agopian. Après "Ma conviction est plus forte que votre indifférence" où l'auteur nous livrait ses réflexions sur la dualité conviction-indifférence du drame arménien, il procède à des aveux, anathèmes et interrogations sur la vie arménienne et la vie tout court.

A noter la deuxième partie : "Soldats sans frontières" consacré à tous les jeunes Arméniens qui meurent dans des guerres qui leur sont étrangères.

Pour acquérir ces deux livres, contacter :  
AZADAKROUTIOUN  
71F, bd Icard - 13010 Marseille  
C.C.P. Marseille 1745 86 G.

Prix à l'unité : 90 F.

Les deux : 160 F.

Frais de port compris.

## COMMUNIQUÉ

## L'ARMÉNIEN AU BACCALAURÉAT

Dans le cadre d'Expolangues, en 1986 et 1987, la Maison de la Culture Arménienne d'Alfortville s'est attelée sérieusement au problème de l'arménien au baccalauréat sous la forme de Tables Rondes d'abord et depuis le 12 septembre 1987 en créant une Commission Pédagogique.

Placée sous l'autorité du Professeur J.-P. Mahé et coordonnée par Clara Kouyoumdjian, celle-ci a réuni les responsables de l'enseignement de l'arménien des institutions suivantes : collège Samuel-Moorat, collège Tebrotsassère, Croix-Bleue, école Saint-Mesrop d'Alfortville, Maison de la Culture Arménienne d'Alfortville, U.G.A.B.

La Commission Pédagogique a pour objectifs de :

- réunir tous les responsables des différents centres d'enseignement de la langue arménienne de la région parisienne ;
- d'informer la Communauté et les élèves de la nature des épreuves et des moyens de s'y préparer ;
- d'établir des données statistiques ; l'information sera donnée par voie de presse ;
- d'intervenir ponctuellement en cas de difficultés avec les autorités académiques pour l'inscription de l'élève ;
- d'établir un manuel pédagogique à l'usage des candidats et un abrégé grammatical pour les enseignants ; à cet effet, quatre enseignants ont été désignés.

Il a été par ailleurs convenu que la Commission Pédagogique, représentative de l'ensemble de la Communauté, interviendra auprès des autorités pour officialiser les textes actuels.

Devant cette tâche essentielle pour tous les lycéens, la Commission Pédagogique, qui a commencé ses travaux, s'engage à les poursuivre sérieusement. Cependant, ce projet ne peut aboutir qu'avec la mobilisation et un soutien effectif des parents et une adhésion importante de TOUS LES FUTURS BACHELIERS ARMÉNIENS.

Commission Pédagogique  
Alfortville, le 12 septembre 1987  
Contact : 43.76.55.89



### Les ARTISTES PLASTICIENS ARMÉNIENS DE FRANCE

exposeront du 12 novembre au 5 décembre 1987 à la M.J.C. "Les Hauts de Belleville", 43, rue de Borrégo, 75020 Paris (métros : St-Fargeau et Télégraphe).

**Vernissage** : le jeudi 12 novembre à partir de 18 h.

**Débat** : le même jour à 20 h 30 sur le thème "Les contextes de la création chez les artistes arméniens de France".

**Exposition ouverte** : tous les jours de 15 h à 20 h, le dimanche de 15 h à 18 h.

**Après-midi de littérature arménienne** : le dimanche 22 novembre de 15 h à 18 h par l'association CRÉATIONS CONTEMPORAINES ARMÉNIENNES, sur le lieu de l'exposition.

ICI PARIS - Lu le 19.08.87

### Gainsbourg accusé de plagiat !

Serge Gainsbourg, accusé par la maison de disques « Chant du Monde » d'avoir plagié le compositeur soviétique Aram Khatchaturian pour le thème de « Charlotte for ever », est passé aux aveux. En plaidant les circonstances atténuantes. « Il ne s'agit pas exactement d'un plagiat, a-t-il dit, mais plutôt d'une rencontre, d'un emprunt. »

### JIRKA

(Jirayr Khachikian)  
expose au Grand Palais  
**SALON D'AUTOMNE**  
du 23 octobre au 9 novembre 87  
l'œuvre intitulée  
**"LA MÉMOIRE"**

En mouvement vivant comme les vagues de la mer ; en voyage perpétuel comme les oiseaux migrateurs ; à travers le ciel brûlant revendicatif, les yeux fixent leurs regards vers la patrie symbolisée par la montagne biblique de l'Arche de Noé.

### In Memoriam

Inexorablement les années passent mais le chagrin demeure aussi vif. Qui ne se souvient de ce jour néfaste du 3 septembre 1983 qui a vu



Arakel Arakelian  
brutalement enlevé à l'affection des siens dans son village de Bollène-Vaucluse. Personne ne l'a oublié, tant étaient grandes sa gentillesse, sa générosité et sa personnalité. Une messe anniversaire a été célébrée en sa mémoire.



7, rue Delaunay  
78000 VERSAILLES  
(1)64.46.12.67

La rubrique médicale de l' **U.M.A.F.**

# L'homme et le chien

N'est-il pas d'ami de l'homme plus fidèle ? Il reste cependant un être vivant soumis comme tel aux agressions infectieuses dont il peut innocemment et malheureusement faire profiter son entourage.

Nous avons vu dans le numéro précédent les possibilités de contagions dues au chat. Les modes de contagion sont identiques pour le chien : léchage, morsures et griffures, caresses du poil, blotissement dans le lit.

Les règles à respecter pour les éviter sont les mêmes. Nous vous demandons de vous reporter au numéro précédent pour les maladies transmissibles déjà décrites.

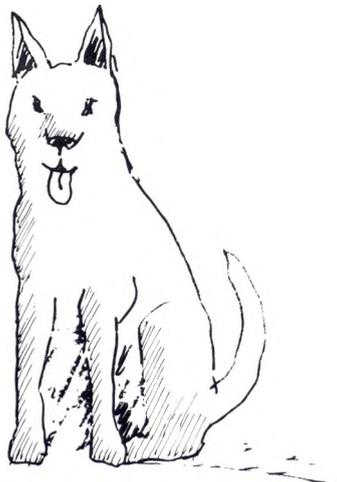
## **INFECTIONS BACTÉRIENNES**

### **La pasteurellose :**

Moins fréquente chez le chien, le germe responsable n'en est pas moins présent dans la salive de 30 % des chiens. La morsure en est donc la voie de contamination habituelle.

### **La tuberculose :**

C'est l'homme tuberculeux qui contamine le chien alors porteur d'une tuberculose à bacilles humains. Le cercle vicieux se referme, le chien pouvant contaminer le reste de l'entourage. L'euthanasie de l'animal est la seule solution.



### **La leptospirose :**

Transmission rare mais pas impossible. Selon le cycle : urine infectée, langue du chien, léchage des muqueuses oculaires ou buccales du maître.

Le tableau réalise chez l'animal le "typhus du chien" : vomissements et diarrhées hémorragiques, torpeur et coma fatal. Chez l'homme se combinent fièvre, ictère (jaunisse) et méningite. L'antibiotique de choix est la pénicilline et ses dérivés.

### **Les rickettsioses :**

Le transmetteur direct n'est pas le chien lui-même mais les tiques du chien (qu'il faut prendre garde de ne pas écraser dans les doigts sous peine de contamination).

L'homme présente une fièvre, une éruption en poussées successives de boutons, une escarre noirâtre au point de piqûre et parfois une pneumonie grave. Son traitement est antibiotique. Cette affection se manifeste de plus en plus fréquemment en France ces dernières années.

## LES PARASIToses

### La toxocarose ou larva migrans :

Cet ascaris se développe dans l'intestin de l'animal qui rejette les œufs dans ses fécès ; l'homme s'infecte en absorbant ces œufs (enfants jouant dans la terre infestée par exemple).

Les larves migrent dans le corps humain réalisant une augmentation du foie, une pneumonie, des éruptions de type allergique, des troubles nerveux.

Pour prévenir : traitement de l'animal, propreté des mains.

### L'ankylostomose :

Le chien infesté rejette les œufs dans les selles, la pénétration chez l'homme se fait par la peau. Le tube digestif est atteint secondairement où se développe le ver. Mêmes précautions que précédemment.

### L'échinococcose :

Elle nécessite pour son développement un animal intermédiaire entre le chien et l'homme : le mouton le plus souvent ou la vache. C'est dire qu'elle est particulière aux zones d'élevage.

L'homme se contamine directement par caresse du poil du chien ou indirectement par l'intermédiaire de végétaux souillés (pissenlits ou salades mal lavées).

Après passage dans le tube digestif, le parasite migre essentiellement dans le foie, les poumons, les os ou le cœur pour s'y développer sous forme de kystes.

Le traitement en est chirurgical, les traitements médicaux n'ayant jusqu'à présent pas fait preuve d'une efficacité suffisante. Mêmes précautions préventives.

### Les leishmanioses :

C'est une grave maladie du chien qui se développe depuis 1972 dans le sud de la France.

Le chien est un réservoir à parasites et la transmission se fait par piqûre d'un diptère : le phlébotome.

Les formes réalisées sont cutanées (apparition quelques semaines après la piqûre de boutons qui guérissent spontanément et laissent une trace indélébile) ou viscérales — kala azar — surtout chez le jeune

enfant (fièvre, prostration, affaiblissement général, pâleur, amaigrissement et troubles de la formule sanguine).

## LES MYCOSES

### Les gales :

qui entraînent chez l'homme des lésions cutanées surtout sur les mains (entre les doigts), les membres supérieurs et le thorax avec démangeaisons, résultent toujours d'un contact cutané. Il faut traiter l'animal et son propriétaire.

### Les piqûres de puces :

Bénignes et courantes, elles sont facilement inévitables par une bonne hygiène du chien.

### Les teignes :

Cf. numéro précédent.

## LES INFECTIONS VIRALES

La rage (cf. numéro précédent) est évidemment l'infection la plus grave

et la plus dangereuse. Elle se transmet essentiellement par la salive et la morsure d'un animal infecté.

Cette infection est présente sur tout le territoire français, **même en zone urbaine.**

Après morsure, il convient de nettoyer immédiatement la plaie avec du savon puis de rincer abondamment avec eau et alcool. On effectue un deuxième lavage avec Cetavlon. Ensuite consulter son médecin, si un doute persiste sur l'animal (mise en quarantaine ou examen) quant à ses possibilités d'infection (animal non vacciné ou inconnu) on recourt à un vaccin spécifique.

**C'est dire que tout chien doit être vacciné quelle que soit la région où il vit.**

En guise de conclusion, nous rappellerons les quelques conseils pratiques qui permettront une cohabitation harmonieuse entre homme et animal afin qu'ils puissent consacrer leur intimité à la tendresse mutuelle qu'ils se doivent.



# Les arts arméniens



Les éditions MAZENOD, spécialisés dans l'Art des grandes civilisations, consacrent un volume aux arts arméniens. D'un format de 25 x 32 cm, il comporte 624 pages et plus de 1 000 illustrations dont 186 grandes pages couleur, certaines avec or.

Un ouvrage qui trouvera une place de choix dans les rayons de votre bibliothèque.

## COUPON RÉPONSE

Je vous commande ..... exemplaires de l'ouvrage "LES ARTS ARMÉNIENS" de P. Donabedian et J.-M. Thierry.  
Prix public 880 F, remise spéciale 5 % soit :

- 836 F  
 en 3 mensualités de 278,70 F (crédit gratuit)  
 en 5 mensualités de 174,20 F (agios : 38,59 F)

Je joins mon règlement à l'ordre des Éditions Magenod à l'adresse suivante : M. Mercier, 10, clos de Tartane, 13790 Rousset s/Arc.

### 1. ADRESSE PERSONNELLE :

NOM .....  
 PRÉNOM .....  
 ADRESSE .....  
 .....  
 Code postal ..... VILLE .....  
 TÉL. ....

### 2. ADRESSE PROFESSIONNELLE :

NOM .....  
 PRÉNOM .....  
 Société ou établissement scolaire .....  
 ADRESSE .....  
 .....  
 Code postal ..... VILLE .....  
 DATE ..... SIGNATURE

**IMPORTANT : LIEU D'ENVOI 1 OU 2 ..... Je recevrai ce livre sous 3 semaines.**

# LE COIFFEUR

**SORT  
SES  
CARTES**



*Lavez-vous la tête  
TOUS LES JOURS  
si vous le désirez!  
Avec un shampooing  
adapté à vos cheveux  
et à votre cuir chevelu*

**CHOISISSEZ  
LA VOTRE**  
pour 39 F.

ENVOYEZ CE COUPON RÉPONSE A

**alain simonian**

125, bd de la Blancarde - 13004 MARSEILLE - Tél. 91.49.48.00



Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Tél. \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

- ♦ 11 CHEVEUX NORMAUX
- ♦ 11 CHEVEUX AVEC DES PELLICULES
- ♦ 11 CHEVEUX SECS
- ♦ 11 CHEVEUX GRAS

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT - FRAIS DE PORT UN CHÉQUE DE 39 F. AVEC LE COUPON

*Grégoire*



Joillier - Horloger

MARSEILLE

5, rue de la République - 13002 - Tél. (91) 91.12.16

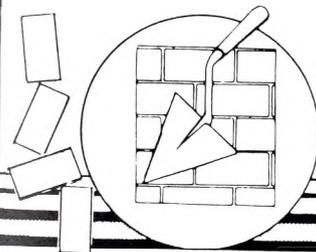
LE LAVANDOU

Av. Général-de-Gaulle - 83980 - Tél. (94) 71.00.16

## GO-CHIC

### USINE DE CHAUSSURES

Route Nationale - BOUC BEL AIR  
(face expo caravanes)



*mettre au monde une villa  
soigner l'existant  
l'esthétique d'une façade  
le cœur d'un magasin*

**un groupe d'architectes (médecins)  
à votre chevet**  
Robert Chevodian

30, bd Notre Dame 13006 Marseille - Tél. 91.54.06.96

# SUGAR

PRODUCTS

S.A.R.L. ZIG ZAG au Capital de 150.000 F.

41, Bd de la Fédération  
13004 MARSEILLE

Tél. 91. 49.59.98

Télex 401088

## CULTURE CLUB

*Club Mixte*

**MUSCULATION - GYM**

OUVERTURE :  
DE 10 H. A 20 H.  
SANS INTERRUPTION

☎ 91 56 01 06

1, RUE DE LA REPUBLIQUE. 13002 MARSEILLE

FAITES CONNAITRE  
**armenia**  
AUTOUR DE VOUS



1. Serveur partagé
2. Centres serveurs clés en mains
3. Vente de matériels et logiciels
4. Développements d'applications

**armenia**

GRACE A VOTRE MINITEL

(36) 15 PUIS : ARMEN



**TELEMATEC ☎ 91.56.72.00**

CENTRE SERVEUR : 29, bd d'Athènes. 13001 MARSEILLE.

Autres services : ☎ 36.15

ou

ou

ou

ODILE +

ARMEN +

LE 13 +

YAM +

ou

ou

ou

VASI +

MD +

NEWCOM +

AIXEL +

Fonds A.R.A.M